



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

LES  
**DOVZE CLEFS**  
DE  
**PHILOSOPHIE**  
DE

**FRERE BASILE VALENTIN,**  
**RELIGIEUX DE L'ORDRE**  
**Saint Benoist.**

*Traictant de la vraye Medecine*  
*Metalique.*

Plus l'Azoth, ou le moyen de faire  
l'Or caché des Philosophes.

TRADVCTION FRANCOISE.



A PARIS,

Chez **PIERRE MOËT**, Libraire  
Juré, proche le Pont S. Michel,  
à l'Image S. Alexis.

**M. DC. LIX.**







A MONSIEUR  
le Cheualier Digby, Chance-  
lier de la Reine de la Grande  
Bretagne, &c.

**M**ONSIEVR,

Faute d'une  
meilleure oc-  
casion, ie prends celle  
de ce Liure que ie vous  
dedie, pour preuue de  
mes tres-humbles res-  
pects, & que ie conserue

à ij

# E P I S T R E

if reſſentiment des  
ars dōt il vous a pleu  
ratifier. Ien'oſerois  
que ce petit preſent  
ans la pretention de  
que nouuel intereſt,  
noſtre exercice fait  
de joindre les diuer-  
ualités de Mercure,  
ner le Soleil, de tra-  
er des Sciences, &  
eceuoir en donnant:  
ela meſme ie ne ſuis  
l'agent des Dieux,  
: à dire des Sages:  
eur ay debité vos bel-  
enſées, & ie vous en

rapporte les sentimens.  
Tous m'ont temoigné  
l'extreme fatis-faction  
qu'ils ont receu de vostre  
Traitté sur la Poudre de  
Sympatie, en suite qu'ils  
souhaiteroient que les  
lumieres & les chaleurs  
de vostre Esprit s'em-  
ployassent pour donner  
vn nouveau iour aux my-  
steres de cét Art, qui  
exerce depuis si long-  
temps la curiosité des  
Philosophes, & pour fai-  
re eclorre cét œuf qu'ils  
vantent si fort. Le vous

à iij

offre donc ce Liure, comme la terre presente ses fleurs & ses fruiçts au Soleil, afin qu'ils en tirent leur perfection, & comme elle luy enuoye ses vapeurs pour les recevoir en rosées & en pluyes, qui la rendent plus belle & plus riche.

L'ay fait encore esperer que vous donnerez quelque iour au public, ce que vous avez iudicieusement obserué touchant la possession des demons. Vous reussirez parfaite-



ment , MONSIEVR,  
en toutes ces matieres  
cachés au commun des  
hommes , & ie ne croy  
pas qu'auec iustice vous  
puissiez refuser la conti-  
nuation de ces pretieu-  
ses estudes au public , car  
vous luy estes redeuable  
d'un droit annuel , apres  
qu'il vous a mis au rang  
des Illustres , & en cette  
estime d'esprit qui passe  
toutes les dignités de la  
fortune. Vous acquiter  
de ce deuoir & respon-  
dre aux esperances que

à iiij

8            E P I S T R E.

l'on a conceuës de vous,  
C'est vostre gloire ,  
& ce ne peut estre  
qu'une double satis-  
faction, Pour,

MONSIEUR,

*Vostre tres-humble , tres-  
obeïssant & tres-affectionné  
serviteur,*

PIERRE MOËT.



# PREFACE AV LECTEUR.



**L** y a plus de trois  
ans passez ( Amy  
Lecteur ) que i'ay  
fait traduire les œu-  
res Philosophiques  
de Frere Basile Valentin, Reli-  
gieux de l'ordre de Saint Benoit,  
tres docte personnage, lequel a si  
bien escrit, que ses œuvres sont  
dignes d'eternelle memoire, mes-  
mes par l'aduis des plus doctes de  
ce temps : Ce qui m'a le plus per-

suadé de les faire veoir, a esté la priere que m'en ont fait plusieurs personnes de qualité, lesquels desirans de contenter, ie les ay fait traduire d'Alemand & de Latin en nostre langue Françoisse, & les donner à ceux de ma patrie, sçachant qu'elle est à présent la plus curieuse de toutes les autres nations de l'Europe, c'est la principale consideration qui m'a induit à les mettre en lumiere, croyant qu'elles seroient necessaires au public, afin mesmes qu'elles peussent servir à plusieurs pour les destourner d'une infinité de choses inutiles à quoy ils s'adonnent, & se ranger sous les vrais sentiers de la Nature, qui est le lien indissoluble par lequel ils se disposeront au deuoir de la raison, & ce faisant Dieu leur fera la

*Preface au Lecteur.* II

grace de paruenir à la defirée definition d'une grace fpeciale, par laquelle ils paruiendront à la fupernelle vocation, faifant les chofes à l'honneur & gloire de ce-luy qui poffede toutes chofes, & auffi que luy qui eft auteur de la nature n'agit en nous que par vne extraordinaire inspiration qu'il nous donne par fon fainct vouloir, lors qu'il cognoift que nous auons la volonté de bien faire : c'eft cela qui a tant efmeu de gens doctes à chercher les curiofitez naturelles, afin de faire du profit au public, & principalement aux pauvres, & non feulement en noftre France, mais en diuerfes contrées il y a plufieurs Autheurs qui ont bien fait des li-ures de cette fcience, & qui certi-fient qu'encores que malaiſement

12      *Preface au Lecteur.*

on ne la peut pas bien cognoistre ,  
que neantmoins elle est veritable,  
& ay veu vn liure Italien d'une  
Damoiselle qui s'appelle Dona  
Isabella Cortesi, qui a fait des vers  
en sa langue si bien faits , que ie ne  
les puis oublier à vous les reciter  
en ce lieu.

*Sal fa il fetor ingrato  
 E fa ogni membro albato,  
 Risolue é ben liquora  
 Purga ogni cosa encora;  
 E vietto é retto  
 Fugitivi tien stretto,  
 E nulla senza sale  
 Pratica nostra vale:*

## ALTRO VERSI.

*L'arte sta in aque pura  
 E altro à far non cura  
 Genera la tintura  
 Cosa che al foco dura;  
 Mercurio struger suole  
 Ogni foliato sole  
 Lo dissolue é fa el molo  
 L'alma del corpo il tole  
 E dopo lo congela  
 A chi Dio lo riue la.*

## QVATRAIN.

*Ce Phœnix n'ompareil avec sa tresse blonde.*

*Que Phœbus nous enuoye de la race des Dieux*

*Compassant tripl'en vn, qui descend des hauts lieux,*

*Pour le veoir icy bas victorieux du monde.*



# STANCES SVR LA FIGVRE fuiuante du Phœnix.

## I.

**D**ieu qui tout compoſa du plus pur de la terre,  
Quand ce Chaos fut fait, & ce qui luy enferre,  
Il le mit au pouuoir de toute la Nature,  
Qui nous fait veoir au iour le Sel, Soulfre & Mer<sup>c</sup>ure.

## II.

Ce pourpris eſtant fait, & cette maſſe ronde,  
Les Elemens vnīs & tout ce qu'eſt au monde,  
Les Germes qui y ſont, ce qui eſt en Nature,  
Ils naiſſent par le Sel, le Soulfre & le Mercure.

## III.

Par eux tout le pouuoir ſe met en euidence,  
L'eſtre qui s'en enſuit d'une meſme prudence,  
Tant que continuant de iour en iour Nature,  
Fait agir ſous le Ciel le Sel, Soulfre, & Mercure.

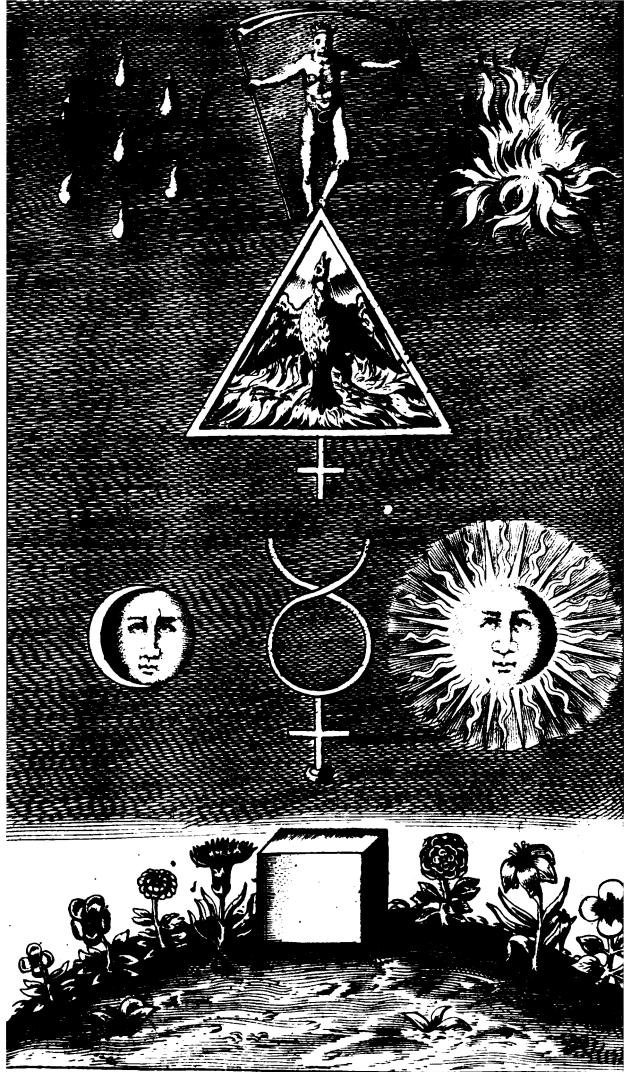
## IIII.

Plus tout ſe continuë d'une grand fermeté,  
Plus tout ce qui ſe faiſt eſt ſolide arreſté,  
Et par Individus ſe diſpoſe Nature,  
Par leſquels ſe reſait le Sel, Soulfre, & Mercure.

## V.

Puis encore touſiours elle ſe multiplie,  
Faiſant qu'en alterant la terre ſoit remplie  
D'humeur, que tous les ans en la riche Nature,  
L'eſprit ſe recompoſe en Sel, Soulfre, & Mercure.

P. M.





PREMIER LIVRE DE  
LA CLAVICULE DE LA  
Pierre pretieuse des anciens Phi-  
losophes.

*Composé par F. Basile Valentin, de  
l'ordre de S. Benoist.*

A V A N T - P R O P O S.

**E**N ma preface ( du  
traicté de la généra-  
tion des Planettes )  
ie me suis obligé,  
Amy Lecteur , en  
faveur de ceux qui sont curieux de  
Science , & desireux de rechercher  
les secrets de la Nature , & ensei-

A

## AVANT-PROPOS.

( selon le moyen que Dieu a donné ) d'où , & de quelle re nos ancestres ont premierement tiré , puis préparé la pierre régulière , donnée par la libéralité d'un ouuerain Dieu , ( de laquelle ont seruis pour entretenir leur vie durant le cours de cette vieillesse , & pour saulpoudrer comme avec celeste les malheurs de ce monde . Or afin que ie tienne ma promesse , & que ie ne t'envelope point les sophistications fallacieuses , mais que ie monstre , comme il est , depuis vn bout iusques à l'autre , la source de tous biens : Sois attentif , & considere diligemment ce que ie vay dire , ( si tu es desirieux de la verité ) car il ne me plaist point de parler en vain , & telle n'est pas mon intention , que de me seruir à l'effect de paroles friuoles , veu-

qu'elles ne seruent de rien ; ou de bien peu pour apprendre : bien au contraire , c'est tout mon but que de môstrer en peu de mots des choses qui soiét appuyées & fondées sur de bons fondemens , & fondées sur des experiences tres-certaines.

Or il faut sçauoir qu'encores que beaucoup se facent accroire de pouoir construire cette Pierre, fort peu neantmoins en viennent à bout , car Dieu n'en a communiqué la connoissance de l'operation qu'à fort peu, & à ceux là principalement qui haïssent le mensonge , embrassent du tout la verité , & qui s'adonnent aux Arts & sciences, & sur tout à ceux qui l'ayment grandement, & luy demandent avec grande instance & prieres ce précieux don.

C'est pourquoy iet'aduertis, si tu veux chercher nostre Pierre, de sui-

## AVANT-PROPOS.

mon conseil, en premier lieu, de Dieu qu'il fauorise tes œuvres : si tu sens ta conscience chargée de pechez, ie te conseille de la décharger & nettoyer par vraye contrition & confession, & que tu te deliberes de perseuerer tousiours en vertu, afin que ton cœur soit confirmé en tout bien, & ton esprit éclairé de la lumiere de verité : outre cela delibere en toy mesme, que si apres auoir acquis ce don diuin, tu es eleué en honneur, de tendre la main aux pauvres embourbez dans le limon de la pauureté, refaire & restaurer de ta liberalité ceux qui sont oppressés & lassez de malheurs, & recevoir de tes richesses les accablez de misere, afin que plus aisément tu ayes la benediction de Dieu, & que ta foy étant confirmée par les bonnes œuvres ; tu puisses en fin iouyr

de la beatitude eternelle.

Outre plus, ne mesprise pas les liures des anciens Philosophes , qui pour le certain ont eu la Pierre devant nous , mais lis-les entierement, car apres Dieu ce sont ceux-là qui sont causes que ie l'ay euë, lis-les plus d'une fois, afin de n'oublier les principes , que tes fondemens ne tombent , & que la lumiere de la verité ne soit esteinte.

En outre, sois diligent à la recherche des choses qui s'accordent avec la raison , & avec les liures des anciens , ne sois point muable , mais vise constamment au but, auquel tirent & s'accordent tous les sages, & souviens toy qu'un esprit mobile n'a point de pied stable , & qu'un Architecte de legere teste à grand peine peut bastir un edifice ferme & permanent.

## AVANT-PROPOS.

De plus, ne prenant point nostre terre, son estre & sa naissance de choses combustibles (veu qu'elle combat mesme contre le feu, & souvent, sans estre aucunement offensée, tous ses efforts & embusches)

la tire point de telles matieres, quelles la toute puissante nature la peut mettre.

Par exemple, si quelqu'un disoit qu'elle est de nature vegetable, ce n'est neantmoins n'est pas possible, en qu'il apparaisse en elle ie ne voy quoy de vegetable : car il faut que tu sçaches que si nostre lunaire étoit de mesme nature que les autres plantes, elle seruiroit aussi bien que les autres de matiere propre au feu pour bruler, & ne remporteroit autre chose de luy que le sel sort, ou, comme l'on dit, la teste morte : & bien que nos deuanciers



ayent escript bien amplement de la Pierre vegetable , toutesfois si tū n'és plus clair voyant que Lincée, croy moy , cela surpassera la portée de ton esprit , car ils l'ont seulement appelée vegetable , pource qu'elle croist , & se multiplie comme vne chose vegetable.

Bref, sçache que pas vn animal ne peut estendre son espece & engendrer son semblable, s'il ne le fait par le moyen de choses semblables , & d'une mesme nature , voyla pourquoy ie ne veux point que tu mettes peine à chercher nostre Pierre autre part, ny d'autre costé que dans la semence de sa propre nature , de laquelle la nature l'a premierement produite. Tire de là aussi vne consequence certaine, qu'il ne te faut aucunement choisir à cet effet vne nature animale , car comme la chair &

le sang, ont esté donnez par le Createur de toutes choses aux seuls animaux, aussi du seul sang, a eux seul particulier, eux seuls sont nays & naissent tous les iours. Mais nostre Pierre, que i'ay eüe par succession des anciens Philosophes, est faite & composée de deux choses, & d'une, esquelles est la troisieme cachée, & telle est la verité, vraiment publiée sans aucune ambiguité & fraude, car le mary & la femme n'estoiët pris par les anciens Philosophes que pour vn mesme corps, non pas à cause de ses accidens externes qu'ils eussent, mais à cause de leur amour reciproque, & la vertu vniforme productiue de leur semblable, née & inserée à l'une & à l'autre, dès leur premiere naissance. Et tout ainsi qu'ils ont vne vertu conseruatiue & propagatiue de leur espee, tout de

mesme la matiere de laquelle est produict nostre Pierre, se peut multiplier & estendre par la vertu seminaire qu'elle a : C'est pourquoy si tu és vray amateur de nostre science, tu ne feras pas peu d'estime de ce que ie te viens de dire, & tu le considereras attentiuement, de peur de te laisser tirer avec les autres sophistes, aucuglez en cét endroict en la fosse d'ignorance, te precipiter en ce gouffre, & enfin n'en pouuoir iamais reuenir.

Or, mon amy, afin que ie t'enseigne d'où cette seméce, & cette matiere est puisée, songe en toy mesme à quelle fin & vsage tu veux faire la Pierre, alors tu scauras qu'elle ne s'extraict que de racine metalique, ordonnée du Createur à la generation seulement des Metaux : Or comprends en peu de paroles com-

## AVANT-PROPOS.

ela se faict.

Commencement, lors que l'Es-  
Seigneur estoit porté sur les  
& que toutes choses estoient  
ppées dans les obscuritez re-  
ses du Chaos, alors Dieu tout  
t & Eternel, commencemēt  
, la sagesse duquel est dés le  
ncement, & dés l'Eternité,  
conseils inscrutables & pro-  
crea de rien le Ciel & la ter-  
out ce qui est en iceux conte-  
ble & inuisible, quel nom  
leur baille ou leur puisse bail-  
lar Dieu fit toutes choses de  
t comment fut faite cette es-  
llable creation, i'estime que  
icy le lieu de s'en enquester,  
es matieres doiuent estre plu-  
onfirmées par la foy & par la  
Escriture. En cette creation  
onna & comme versa à cha-

que nature , de peur qu'elles ne perissent, estàs subiectes à corruption, à chacune sa semence , afin que par telle vertu seminale elles se peussent garentir de mort , & que les hommes, les animaux, les plantes & les metaux , peussent estre perpetuellement conseruez , & ne fut pas donnée à l'homme telle vertu , que de pouuoir à son plaisir, contre la volonté de Dieu, faire de nouvelles semences, mais seulement luy fuit permis de pouuoir estendre & multiplier son espee: Et Dieu se reserua la puissance de faire de nouvelles semences , autrement la creation seroit possible à l'homme , comme estant la plus noble creature , ce qui ne se peut pas faire , mais doit estre reseruée au seul Createur de toutes choses.

Quand à la vertu seminale des

## AVANT-PROPOS.

taux, ie veux qu'ainfi tu la confes : Premièrement l'influence eſte par la volonté & commandement de Dieu, deſcend d'en haut, & meſſe avec les vertus & protegez des Aſtres, d'icelles meſſéesemble, il ſe forme comme vn entre-terreſtre : Ainſi eſt fait principe de noſtre ſemence, & tel eſt ſa premiere production, par laquelle elle peut donner aſſez ſuffiſant teſmoignage de ſa race : De ces iſ ſe font les elemens, à ſçauoir, l'au, l'Air, & la Terre, leſquels yenant l'ayde du feu, cōtinuellement appliqué, l'on regiſt & gouerne iuſques à ce qu'ils ayent produit vne ame qui aye moyenne nature entre les deux, vn eſprit incomprehenſible, & vn corps viſible & corporel : Quand ces trois principes ſont ioints enſemble par

vràye vnion , ils font par continuation de temps , & par le moyen du feu deuëment appliqué , vne substance sensible ; ſçauoir eſt , *la Mercuriale , la Sulfureuſe , & la Saline* , que Hermes & tous les autres deuant moy , ne pouuant rien par delà dès le commencement du Magiſtre , ont appellé les trois principes , leſquels ſ'y eſtans mis proportionnément , l'on coagule , ſelon les diuerſes operations de nature , & la diſpoſition de la ſemence , ordonnée de Dieu à cet eſſect.

Quiconque donc ſe propoſe de chercher la ſource de cette ſalubre fontaine , & eſpere de remporter par vn combat deſiré , le prix de ce noble Art , qu'il me croye , atteſtant le Souuerain Dieu de cette verité , que la part où ſe trouuent l'Amc Metalique , l'Eſprit Metalique , & le corps

3. AVANT-PROPOS.

Metalique, s'y trouuent aussi infail-  
blement; l'Argent *vis*, le Soulfre, &  
le Sel Metalique, lesquels necessai-  
ement ne scauroient faire qu'un  
corps parfait Metalique.

Si tu ne veux pas entendre ce  
qu'il te faut apprendre ; ou tu n'au-  
ras iamais esté esleué dans l'escolle  
de sagesse, ou tu ne feras pas enfant  
de science, ou bien Dieu t'estimera  
indigne & incapable de telle do-  
ctrine.

Je te dis donc en peu de mots  
qu'il te sera impossible de tirer au-  
un profit ou foelicité des matieres  
metaliques, si tu n'assembles exacte-  
ment en vne forme metalique ces  
trois principes ; Avec cela il faut que  
tu sçaches que non seulement l'hô-  
me, mais mesmes aussi tous les au-  
tres animaux terrestres, composez  
de chair & de sang, sont douëz d'A-



me & d'esprit vital, qu'ils sont des-  
pourueuz neantmoins d'entende-  
ment, qui est à l'homme seul par-  
ticulier : C'est pourquoy quand ils  
ne sont plus en vie, l'on n'en sçau-  
roit rien tirer de bon, tout estant  
mort en eux.

Mais quand l'Ame de l'homme  
est contraincte par la mort & par la  
dis-jonction d'avec le corps, de re-  
tourner à son Createur d'où elle est  
venue, elle vit tousiours, & en fin  
retourne habiter avec le corps puri-  
fié & clarifié par le feu, de telle fa-  
çon que l'Ame, l'Esprit & le Corps,  
s'illuminent l'un l'autre d'une certai-  
ne clairté celeste, & s'embrassent de  
telle sorte que iamais puis apres ils ne  
peuvent estre des-vnis l'un de l'autre.

Voyla pourquoy l'homme doit  
estre, à cause de son ame, estimé  
creature fixe, d'autant que ( bien

qu'il semble mourir) il viura perpétuellement, la mort de l'homme à cause de cela, n'est autre chose qu'une clarification, par laquelle (deuant que passer comme par certains degrez ordónez de Dieu) il doit apres auoir quitté cette vie mortelle, viure plus noblement, & d'une vie immortelle : Ce que n'estant ainsi des autres animaux, l'on les doit estimer creatures non fixe, car apres la mort ils n'ont aucune esperance de resusciter & reuiure, pource qu'ils sont despourueus d'Ame raisonna-  
ble, pour laquelle a enduré & respandu son precieux sang, le vray mediateur & vnique fils de Dieu.

A la verité si l'esprit peut habiter l'Ame & le corps ; il ne s'ensuit pas neantmoins qu'ils soient liez ensemble, bien qu'ils soient en paix, & ne soient en rien discordans l'un de l'autre,

l'autre , car ils ont encores besoing d'un lien plus fort , à sçauoir de l'Ame pure , noble & incomprehensible , qui les puisse tous deux lier fermement , les garantisse de tous dangers , & deffende contre tous les ennemis : Car où l'Ame s'est departie & est du tout esteinte , n'y a plus de vie en cet endroict , & n'y a aucune esperance de la recouurer , voila pourquoy vne chose sans Ame est grandement imparfaicte , & voicy vn grand secret , & que doit necessairement sçauoir le sage qui cherche nostre Pierre , ma conscience m'a obligé à ne passer sous silence vn tel mystere ; mais les descouvrir aux amateurs de nostre science ; Poise donc diligemment mes paroles , & apprends que les esprits qui sont cachez dans les metaux different beaucoup l'un de l'autre , l'un estant

B

plus volatil, l'autre plus fixe, la mesme difference se trouue en leur Ame, & en leur corps. Tout metal donc qui est composé de tels esprits vraiment fixes ( ce qui est donné de particulier au seul Soleil ) a vne grande force & vertu, par laquelle il combat mesme contre le feu, & par sa puissance surmonte tous ses ennemis.

La Lune a en soy vn Mercure fixe, par lequel elle soustient plus longuement la violence du feu que les autres metaux imparfaicts, & la victoire qu'elle remporte, montre assez combien elle est fixe, veu que le rauissant Saturne ne luy peut rien oster ou diminuer.

La lasciuie Venus est bien colorée, & tout son corps n'est presque que cincture, & couleur seblable à celle qu'à le Soleil, laquelle à cause de son

abondance , tire grandement sur le rouge , mais d'autant que son corps est lepreux & malade , la teinture fixe n'y peut pas faire la demeure, mais le corps s'enuolant, necessairement la teinture doit suiure , car iceluy perissant , l'Ame ne peut pas demeurer, son domicile estant consummé par le feu, n'apparoissant & ne luy estant laissé aucun siege , & refuge, laquelle au contraire accompagnée demeure tout avec vn corps fixe.

Le Sel fixe , fournit au guerrier Mars vn corps dur , fort , solide & robuste , d'ou prouient sa magnanimité & grand courage. C'est pourquoy il est grandement difficile de surmonter ce valeureux Capitaine, car son corps est si dur , qu'à grand peine peut on le blesser : Mais si quelqu'vn mesle sa force & dureté

## AVANT-PROPOS.

Avec la constance de la Lune & la chaleur de Venus, & les accorder par vn moyen spirituel, il pourra faire, non point tant mal à propos vne douce harmonie, par le moyen de laquelle le pauvre homme s'estant cruy à cet effet de quelques clefs de nostre Art, apres auoit monté au haut de cette eschelle, & paruenu usques à la fin de l'œuvre, pourra particulièrement gagner sa vie, car la nature phlegmatique & humide de la Lune peut estre eschauffée & desseichée par le sang chaud & coelestique de Venus, & la grande noirceur corrigée par le Sel de Mars.

Il ne faut pas que tu cherches cette semence dedans les elements, car elle n'est pas si esloignée de nous, mais la nature nous l'a mise bien plus près, & tu l'obtiendras, si tu restes tellemēt le Mercure, le Soul-

fre & le Sel ( i'entends des Philosophes ) que l'Ame , l'esprit & le corps soient si bien vnis qu'ils ne se puissent iamaïs quitter , alors sera faict le vray lien d'amour , & sera bastie la maison de gloire & d'honneur : Et sçaches que tout cecy n'est rien autre chose que la clef de la vraye Philosophie , semblable aux proprieté celestes , & l'eau seiche coniointe avec vne substance terrestre , toutes lesquelles choses reuiennent toujours à mesme poinct , comme n'estant qu'une mesme , qui prend son origine de trois , de deux , & d'une . Si tu frappes ce but & parviens iusques là , sans doubte tu as accompli le magistere : ioints par apres l'époux avec l'espouse , afin qu'ils soient nourris de leur chair & sang propres , & soient multipliez par leur semence à l'infiny , & encores que par cha-

8      A V A N T - P R O P O S.

ité ie voulusse bien t'en dire dauantage de peur neantmoins de passer es bornes que Dieu m'a limitées. Je n'en parleray pas dauantage, ny plus implemment, craignant que l'on abuse des grands dons de Dieu, & que e fois l'autheur & cause de tant de meschancetez qui se commettront d'encourir l'ire diuine, & ne fois condamné avec les meschans, aux peines eternelles.

Mon amy, si ces choses sont si obscures que tu n'y puisse rien comprendre, ie t'enseigneray encores ma pratique, par le moyen de laquelle i'ay faict, avec l'ayde de Dieu la pierre occulte, considere là diligemment, prens bien garde aux douze Clefs, & les lis plus d'une fois, puis travaille selon que ie t'ay instruit, à la verité elle est vn peu obscure, mais au reste fort exacte.



Prends de bon or, mets le en pieces,  
& le dissoults comme enseigne la  
nature aux amateurs de science, &  
le reduits en ses premiers principes,  
comme le Medecin a de coustume  
de faire dissection d'un corps humain  
pour connoistre ses parties interieures,  
& tu trouueras vne semence qui  
est le commencement, le milieu &  
la fin de l'œuvre, de laquelle nostre  
or & sa femme sont produicts, sçauoir  
est vn subtil & penetrant esprit,  
vne ame delicate, nette & pure,  
& vn Sel & baume des Astres, lesquels  
estans vnis ne font qu'une liqueur  
& eau Mercuriale.

L'on mena cette eau au Dieu Mercure  
son pere, pour estre examinée,  
& la voulut espouser, & de fait l'espousa,  
& se fit d'eux deux vne huile  
incóustible, puis Mercure deuint  
si orgueilleux & superbe, qu'il ne se

40 AVANT-PROPOS,  
reconnut plus pour soy mesme, mais  
ayant ietté ses ailles d'Aigle, il deuor-  
ra sa queue, glissante d'un dragon, &  
declara la guerre à Mars, incontinent  
Mars ayant assemblé sa compagnie  
de cheuaux legers, fit prendre Mer-  
cure, le mit prisonnier, & constitua  
Vulcan pour Geollier de la prison,  
iufqu'à ce qu'il fust derechef deliuré  
par le Sexe féminin.

Tout auffi tost que le bruit fut  
fceu par le pays, les autres Planettes  
s'assemblerent & consulterent de ce  
qui estoit de faire dorefnauant, afin  
que tout fust gouverné avec prudē-  
ce & maturité de conseil, alors Sa-  
turne avec vne grauité nonpareille  
commença en cette façon à dire le  
premier son aduis.

Moy Saturne, le plus haut des Pla-  
nettes, confesse & proteste deuant  
vous que ie suis le moindre de tou-

tes , ayant vn corps foible & cor-  
ruptible, de couleur noire, sujet à tou-  
tes les aduersitez de ce miserable  
monde: C'est moy toutesfois qui es-  
prouue toutes vos forces , pource  
que ie ne sçaurois demeurer en vne  
place, & m'enuollant i'emporte tout  
ce que ie trouue de semblable à  
moy : Ie ne rejette la faute de cette  
mienne calamité sur autre que sur  
Mercure , qui par sa negligence &  
peu de soing, m'a causé tous ces mal-  
heurs : C'est pourquoy ie vous prie,  
& coniure toutes, de prendre sur luy  
vengeance de cette mienne misère;  
& pource qu'il est desia en prison,  
que vous le mettiez à mort , & le  
laissiez tellemēt corrompre & pour-  
rir , qu'il ne luy reste aucune goutte  
de sang.

Après Saturne , se vint à leuer Ju-  
piter tout chenu & cassé de vieilles-

## AVANT-PROPOS.

quel ayant fait la reuerence, & rendu son sceptre, salua chacun selonc sa qualité, & ayant faict vne preface, loüa l'aduis de son common Saturne, & voulut que tous ceux qui ne trouueroient pas bonne opinion fussent proscripts & bannis, & ainsi finit son discours.

Par apres s'aduança Mars avecques une espée nue diuersifiée d'admirables couleurs (vous eussiez dit qu'elle estoit entrelassée comme de mis iettans feu & flamme, à cause des rayons espars çà & là sortantes d'elle) & la donna à Vulcan Geolier de la prison, pour executer la sentence prononcée, & reduire en cendre, les os de Mercure, apres lequel seroit mort: Vulcan luy obeit toutcontinent comme executeur de sa sentence, prest à faire ce qu'on luy commanderait.

Or apres que Vulcan se fust acquis de son deuoir, l'on veit venir comme vne belle femme blanche, & vestuë d'un habit à femme, long, de couleur grise & argentine, tissu & entrelassé de beaucoup d'eauës, & apres l'auoir les assistans considerée de plus près, ils connurent tous que c'estoit la Lune, l'espouse du Soleil, laquelle se ietta à leurs pieds, & apres plusieurs souspirs accompagnez de larmes, avec vne voix tremblante & entrecoupée de beaucoup de sanglots, pria instamment que l'on deliurast le Soleil son mary, emprisonné par la fraude & tromperie de Mercure, qu'il faudroit autrement qu'il perist avec Mercure, ja condamné à mort par le iugement des autres planettes: Mais Vulcan sçachant bien ce qu'il auoit à faire, & ce qui luy auoit esté

ordonné, boucha l'oreille à ses prieres, & ne cessa d'exécuter la sentence sur les pauvres criminels, iufques à ce que vint Venus veftuë d'une robe bien rouge, doublée de vert, extrêmement belle de viſage, avec une voix douce & courtoife, une contenance & façon de faire du tout agreable, portant vn bouquet de fleurs odoriferantes, qui à caufe de l'admirable diuerſité de couleurs qu'elles auoiét, apportoiént vn merueilleux contentement aux hommes : Elle pria en langue Caldaïque Vulcan, qu'il deliuraſt le Soleil, & le fiſt reſſouuenir qu'il deuoit eſtre racheptré & deliuré par le Sexe féminin, mais tout cela pour neant, car il auoit les oreilles bouchées.

Comme ils parloient enſemble, le Ciel s'ouurit, & en ſortit vn grand animal avec, & vne infinité de

petits, lequel tua Vulcan, & à gueul-  
 le ouuerte deuora la noble Venus  
 qui prioit pour luy, & cria à haute  
 voix, les femmes m'ont engendré,  
 les femmes ont semé & espars par  
 tout ma semence, & en ont remply  
 le monde, & leur ame est vnice avec  
 moy, c'est pourquoy aussi ie viuray  
 de leur sang; ayant dict cela à haute  
 voix, il se retire, accôpagné de tous  
 ses petits, & cela se fit par tant de fois  
 que tout le monde en fut remply.

Tout cecy s'estant passé de la fa-  
 çon, plusieurs doctes gens du pays  
 s'assemblerent & se mirent ensem-  
 ble à chercher le moyen de connoi-  
 stre ce mystere, pour auoir plus par-  
 faite connoissance de ce fait, mais  
 ne s'accordant point ensemble, ils se  
 traualloient pour neant, iusques à  
 ce que l'on veit venir vn vieillard,  
 qui auoit la barbe & cheueux aussi

blancs que neige , il estoit vestu d'escarlatta depuis les pieds iusques à la teste , avec vne couronne d'or, entrelassée de pierres precieuses de grand valeur. En outre il estoit ceint d'une ceinture de toute gloire & bon-heur, & marchant nuds pieds, il parloit par vn singulier esprit qui estoit en luy, ses paroles penetroyent tout son corps, & de telle façon que son Ame s'en sentoit , cét homme s'esleuoit vn peu plus haut que les autre , & faisoit faire silence aux assistas, & pource qu'il estoit enuoyé du Ciel pour leur declarer & expliquer par discours physique la susdite parabole & enigme , il les admonestoit de prester les oreilles ouuertes , & l'escouter patiemment.

Ayant donc obtenu silence ; il commença ainsi son discours ; Es-ueille toy peuple mortel , & regars



de la lumiere, de peur que les tenebres & obscuritez ne te trompent, les Dieux du bon heur, & les grands Dieux m'ont reuelé cecy en dormant! Ô qu'heureux est celuy qui a les yeux esclairez pour voir la lumiere qui luy estoit cachée auparauant, il s'est leué par la bonté des Dieux deux estoilles aux hommes, pour chercher la vraye & profonde sagesse: regarde les & marche à leur clarté, pource que l'on y trouue la sagesse.

Vn oyseau Meridional viste & léger arrache le cœur du corps d'un grand animal d'Orient, l'ayant arraché le deuore, baille aussi des aïles à l'animal d'Orient afin qu'ils soient semblables, car il faut que l'on oste à la beste Orientale sa peau de Lyon, & que derechef les aïles disparoissent, & qu'ils entrent dans la grande

mer salée , & en sortent derechef, ayant pareille beauté ; alors iette ses esprits remuans dans vn puits bien creux ou l'eau ne tarisse iamais, afin qu'ils luy soient rendus semblables, comme leur mere qui y est cachée, & en a esté composée, & pris sa naissance des trois.

L'Hongrie m'a premierement engendré , le Ciel & les Astres me nourrissent, la terre m'alaiète : Et bien que ie meure & sois enterré, ie prens neantmoins vie & naissance par Vulcan, c'est pourquoy l'Hongrie est mon pays, & la terre qui contient toutes choses est ma mere: Les assistans ayans entendu cela, il commença encores à parler.

Faiets que ce qui est dessus soit dessous, que le visible soit invisible, le corporel incorporel, & faiets derechef que ce qui est dessous soit dessus,

dessus, l'inuisible rendu visible, & l'incorporel corporel? & de cela depend entierement toute la perfection de l'Art, où neantmoins habite la mort & la vie, la generation & corruption: c'est vne boule ronde où se tourne l'inconstante rouë de fortune, & apporte aux hommes diuins toute sagesse & bon-heur, l'on l'appelle de son propre nom toutes choses; Dieu seul toutesfois est souuerain, & a seul commandement sur les choses eternelles.

Or celuy qui sera curieux de sçauoir ce que c'est que toutes choses dans toutes choses, qu'il face à la terre de grâdes aisles, & la rencoigne & presse tellement quelle monte en haut & vole par dessus toutes les montagnes, iusques au firmament, alors qu'il luy coupe les aisles à force de feu, afin qu'elle tombe

C

dans la mer rouge & s'y n'oye, puis face calmer la mer, & desseiche ses eaux par feu, & par air, afin que la terre renaisse: & en verité il aura tout dans toutes choses, & s'il ne le peut trouver, qu'il regarde dans son propre sein, & cherche & visite tout ce qui est alentour de luy, & en tout le monde, il trouuera tout dans tout ce ce qui n'est rien autre chose qu'une vertu stiptique & alstringente des metaux & mineraux, prouenans du Sel & du Soulfre, & deux fois née du Mercure: Je te iure que ie ne scaurois te declarer plus amplement toutes choses dans toutes choses, veu que toutes choses sont comprises en toutes choses.

Ayant acheué ce discours, mes amis (dit-il) ie croy qu'en attendant ainsi la sagesse, vous auez appris & colligé de cette mienne harangue,

de quelle matiere, & par quel moyen vous devez faire la Pierre precieuse des anciens Philosophes : Or cette nostre Pierre ne guarit pas seulement les Metaux lepreux & imparfaits, & par regeneration les reduict & conuertit en vne nature du tout accomplie ; mais aussi conseruant la sante des hommes, & les faict viure longuement : & par sa celeste vertu m'a conduict à telle vieillesse que m'ennuyant de viure si longuement ie voudrois des-jà quitter le monde.

A Dieu en soit la loüange, l'honneur, la vertu, la gloire, aux siecles des siecles, pour la grace & sagesse qu'il y a si long-temps qu'il m'a de sa liberalité donnée. Ainsi soit-il.

Ayant dit cela, il disparut de leurs yeux & s'enuolla en l'air. Ces choses estant passées de la façon, chacun

52      **AVANT-PROPOS,**  
s'en retourna d'où il estoit venu, &  
banda tout chacun son esprit, &  
opera selon la sagesse que Dieu luy  
auoit donnée.

*Fin de l'Avant-propos &  
premier Livre.*



3

1

1

1

LEF.I.







LIVRE SE-  
COND CONTENANT  
LA PREMIERE CLEF DE  
l'œuvre des Philosophes.

CHAPITRE I.

*De la preparation de la premiere  
matiere.*

**S** Caches mon amy , que  
tous corps immondes &  
lepreux ne sont propres à  
nostre œuvre, car leur le-  
pre & impureté, non seulement ne  
peut rien produire de bon, mais aus-  
si empesche que ce qui est propre  
puisse produire.

Toute marchandise de marchand

14      LES DOVZE CLEFS  
tirée des minieres est vendue chacu-  
ne à son prix ; mais lors qu'elle est  
falsifiée, elle est réduite inutile, pour-  
ce qu'elle est gastée, & n'estant pas  
semblable à la naturelle, elle ne peut  
faire les operations deuës.

Comme le Medecin purge le de-  
dans du corps & nettoye de toutes les  
ordures, par les medicaments, tout  
de mesme aussi, nos corps doiuent  
estre purgez & nettoyez de toutes  
leurs impuritez, afin qu'en n'ostre  
generation, ce qui est parfait puiſ-  
se exercer des operations parfaites,  
car les sages demandēt vn corps net,  
point fouillé ny contaminé par la  
presence d'un corps impur, pource  
que le meslange des choses estran-  
ges est la lepre & la destruction de  
nos metaux.

Que la couronne du Roy soit d'or  
tres-pur, & que l'on luy ioigne la

chaste espouse: Si donc tu veux operer en nos matieres, prés vn loup affamé & rauissant, subiet à cause de l'etimologie de son nom au guerrier Mars, mais de race tenant de Saturne, comme estant son fils.

L'on le trouue dans les vallees & montagnes tousiours mourant de fin: Iette luy le corps du Roy, afin qu'il s'en foule, apres qu'il l'aura mangé iettes le dans vn grand feu pour y estre du tout consommé, & le Roy sera deliuré: Apres que tu auras fait cela trois fois, le Lyon aura du tout surmonté le Loup, & le Loup ne pourra plus rien consumer du Roy, & nostre matiere sera preparée & preste à commencer l'œuvre.

Et apprends que ce n'est que par ce chemin là que l'on peut operer nos matieres pures, car l'on laue &

C iij

26 LES DOVZE CLEFS,  
purge le Lyon du sang du loup, &  
la nature du Lyon se delecte mer-  
ueilleusement en la teinture du  
Loup, pource qu'il y a vne grande  
affinité & comme parentage entre  
le sang de l'un & de l'autre; Quand  
donc le Lyon se sera soullé & son es-  
prit fortifié, ses yeux reluyront & es-  
claireront comme le Soleil, & sera  
la force interieure bien grande & de  
grand profit & vtilité à tout ce que  
vous voudrez; & apres qu'il aura  
esté deuëment préparé, seruira de  
grand remede aux Epileptiques, &  
autres detenus de griesue maladie.  
& dix lepreux le suiuront voulant boi-  
re de son sang, & tous ceux qui  
sont malades, quelque mal qu'ils  
ayent, se plairont grandement en  
son esprit: Bref tous ceux qui beu-  
ront de cette fontaine decoulante d'or  
seront rendus ioyeux de corps &

d'esprit, iouyront d'une santé parfaite, sentiront un reſtaſſement de leurs forces, reſtauratio de ſon ſag, confortement de cœur, & entiere diſpoſition de tous leurs membres, tant au dedans qu'au dehors, pource qu'elle conforte les nerfs, & ouvre les conduits pour chaffer les maladies, & introduire en leur place la ſanté.

Mon amy, prens garde diligemment à ce que la fontaine de vie ſoit treſ-pure, & ne ſe meſle qu'el qu'autre eau eſtrangere avec icelle, de peur qu'il ne s'engendre un monſtre, & que le ſalutaire poiſſon ne ſe change envenimeux poiſon, & ſi l'on a adiouſté quelque eau forte & corroſive pour diſſoudre les matieres, que l'on l'oſte, & que lon l'aue diligemment toute force corroſive, car nulle acrimonie & corroſion n'eſt propre à

·8 LES DOVZE CLEFS,

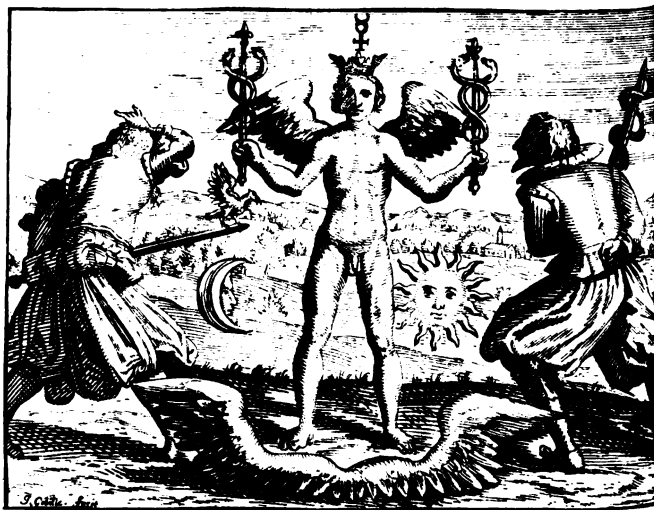
lonner la fuitte aux maladies, pour-  
ce qu'elle penetre, mais avec destru-  
ction & corruption du subiet, & en-  
gendre bien dauantage de maladies,  
& combien que l'on puisse pousser  
vne cheuille par vne cheuille, de  
mesme il nous faut chasser le poison  
par le poison, il faut neãtmoins que  
nostre fontaine en soit totalement  
purgee, & du tout renduë exempte  
de corrosion.

L'on coupe tout arbre qui n'ap-  
porte pas de bon & odoriferãte fruit  
& on ente sur le tronc vne meilleu-  
re greffe, cela faict, le tronc produit  
vn rameau, & de là se fait vn arbre  
fructifiãt, selon le desir du iardinier.

Le Souuerain, voyage par six vil-  
les celestes, il faict sa residence en la  
septicisme, pource que son palais  
Royal y est orné & embelly d'or, &  
de bastiments dorez.



CLEF. II.





Si tu entends ce que ie viens de dire , tu as ouuert la premiere porte de la premiere Clef, & as passé la premiere barriere, mais si tu n'y voy encores goutte, & ne vois aucune clarté, tu auras beau manier & regarder le verre, cela ne te seruira de rien, & ne t'aydera aucunement la veuë corporelle , pour trouuer à la fin ce qui te manque au commencement , car ie ne parleray pas dauantage de cette Clef , comme m'a enseigné Luce Papirius.

---

LIVRE SECOND,  
contenant la seconde Clef de  
l'œuvre des Philosophes.

CHAPITRE SECOND

**L'**On trouue dans les Cours des Princes diuerfes sortes de boi-

60 LES DOVZE CLEFS,  
stes & breuüages, & n'y a pas vn  
semblable à l'autre, en odeur, cou-  
leur & goust, car ils sont preparez de  
diuerſes façons : & toutesſois à di-  
uerſes fins, & eſt neceſſaire pour en-  
tretenir & bailler à diuerſes ſortes  
de gens.

Quand le Soleil darde & eſpand  
ſes rayons par entre les nûes, l'on dit  
communément, le Soleil attire à ſoy  
l'eau, c'eſt pourquoy nous aurons  
de la pluye, & ſi cela ſe fait ſouuent,  
il ſ'enſuit preſque tousiours vne an-  
nee fertile.

Pour baſtir vn ſuperbe & magni-  
fique logis l'on a beſoing de beau-  
coup d'architectes, & neant moins  
deuant qu'il ſoit acheué & embelly  
comme il faut, car le bois ne peut  
pas ſuppleer au deffaut de pierre.

Les pays contigus & proches voi-  
ſins de la Mer ſont enrichis par le

flus & reflux d'icelle, causé par la sympathie & influence des corps celestes, car à chaque reflux elle ne leur ameine pas peu de biens, mais grande quantité de pretieuses richesses.

L'on habille vne fille à marier de beaux & riches vestemens, afin que son espoux la trouue belle, & la voyant ainsi parée, en deuienne amoureux, mais quand ils doiuent coucher ensemble, l'on luy oste toutes ses sortes d'habits, & ne en laisse-on pas vn que celuy qu'elle a apporté de sa naissance, & du ventre de sa mere.

Tout de mesme aussi quand on doit marier nostre espoux Appollon à sa Diane; l'on leur doit faire diuerses sortes de vestemens, leur lauer diligemmēt la teste, & mesme tout le corps, avec de l'eau qu'il faudra preparer avec beaucoup de distil-

ations, car il y a de plusieurs sortes d'eauës, pource que les vnes sôt plus excellentes, & les autres moins, & selon que le requiert leurs diuerses vûages presque tout de mesme, comme i'ay dit que l'on se sert de diuerses sortes de breuuages es Cours des Princes & Seigneurs.

Et sçache que si quelques vapeurs & nuages s'esleuent de la terre, & s'amassent en l'Air, qu'elles recombent à cause de la pesanteur naturelle de l'eau, & que la terre reçoit derechef son humidité perduë, de laquelle elle se delecte & nourrit, & par laquelle elle est rendue plus propre à produire son fruit : c'est pourquoy l'on doit reïterer ses preparations d'eauës par beaucoup de distillations ; de façon que la terre soit souvent imbuë de son humeur, & telle humeur autant de fois

tirée, comme l'Euripe laisse souvent la terre à sec, & puis y retourne tousiours iusques à ce qu'il aye acheué son cours ordinaire.

Quand donc le palais Royal sera basti avec bien de la peine, & paré avec grand soing, & que la mer de verre l'aura par son flux & reflux enrichy de beaucoup de richesses, le Roy y pourra seurement entrer & loger.

Mais, mon amy, prends garde que ne se face la conionction du marié avec son espouse, qu'apres auoir osté tous leurs habits & ornements, tant du visage que de tout le reste du corps, afin qu'ils entrét dans le tombeau aussi nuds comme quand ils sont venus au monde, de peur que leur demeure ne se rende pire, & ne se gaste par le meslange de quelque chose estrangere.

Je te veux encore apprendre ce-  
 cy, comme par dessus, que la pre-  
 cieuse eau de laquelle il faut laver le  
 Roy, se doit faire avec grand soing  
 & industrie, par la luitte & combat  
 de deux champions ( i'entends de  
 deux diuerfes matieres ) car l'vn  
 deux doit donner le deffi à l'autre,  
 pour serendre plus prompts & en-  
 couragés à remporter la victoire,  
 car il ne faut pas que l'Aigle seul fa-  
 ce son nid au sommet des Alpes,  
 pource que ses petits mouroient à  
 cause des Neiges qui couurent le  
 haut d'icelles : Mais si tu ioincts vn  
 horrible dragó qui est tousiours dás  
 les cauernes de la Terre, & a esté ho-  
 ste perpetuel des Montagnes froi-  
 des, & couertes de neige, Pluton  
 soufflera de telle sorte, qu'en fin il  
 chassera du froid dragon vn esprit  
 volant & ignee, qui par la violence  
 de sa



### CLEF. III.





de sa chaleur bruslera les aïsses de l'Aigle, & iettera vne chaleur par si long temps, que la neige qui est au haut des montagnes soit fondue & reduicte en eau, afin de bien & deuëment preparer vn bain mineral propre & grandement sain au Roy.

---

## TROISIÈME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAP. III.

**L**E feu peut estre estouffé & lestrainct par l'eau, & beaucoup d'eau versée sur vn peu de feu se red maïtresse d'iceluy, ainsi nostre Soulfre ignée doit estre faict, moderé, vaincu & obtenu par l'eau deuëment, par apres sa force ignée surmonter

D

6 LES DOVZE CLEFS,  
dominer les eauës se retirant: Mais  
on ne ſçauroit icy remporter la vi-  
toire, ſi le Roy n'a empreint ſa ver-  
u & ſa force à ſon eau, & ne luy aye  
aillé vne clef de ſa liurée & couleur  
loyalle, pour par elle eſtre diſſoulte  
& rédu inuiſible, il doit neantmoins  
le rechef paroître & venir à veuë: Et  
bien que cela ne ſe puiſſe faire qu'a-  
vec d'omage & lezion de ſon corps,  
cela ſe fera toutesfois avec augmen-  
tation de ſa nature & vertu.

Vn peintre peut mettre vne au-  
re couleur ſur vn blanc iaulnaſtre,  
vn iaulne rougeaſtre & vn vray rou-  
ge, & bien que toutes ſes autres cou-  
leurs demeurent enſemble, la der-  
riere neantmoins eſt là plus en veuë,  
& tient le premier rang par deſſus  
les autres: Il faut faire de meſme en  
noſtre magiſtere, quand tu l'auras  
faict, ſçaches qu'il s'eſt leué la lumie-

re de toute sagesse, qui resplendit  
mesme dans les tenebres, & toutes-  
fois ne brusle pas & n'est pas bruslée,  
car nostre soulfre ne brusle pas &  
n'est pas bruslé, encores qu'il espan-  
de & darde salumiere bien au long,  
& ne teint point s'il n'est auparauant  
preparé, & teint de sa propre teintu-  
re, pour par apres pouuoir teindre  
les metaux malades & imparfaicts :  
Et ce soulfre ne peut teindre si l'on  
ne luy baille & empreint viuement  
cette couleur, car jamais le plus foi-  
ble ne remporte la viétoire, pource  
que le plus fort luy oste, & le plus  
foible est contrainct de la quitter au  
plus fort.

Parquoy, tire de ce que ie t'ay  
dict, cette consequence, que le foi-  
ble iamais ne peut rien forcer ny ay-  
der le foible, & qu'une matiere cō-  
bustible ne peut preseruer d'embra-

68. LES DOVZE CLEFS,  
fement vne autre comme elle combu-  
stible : Si l'on a donc besoin de  
protecteur pour deffendre la matie-  
re combustible, tel protecteur doit  
necessairement auoir plus de force  
& de vertu que sa partie qu'il a à  
deffendre, & estant hors de tout dan-  
ger d'incombustion doit par sa ver-  
tu naturelle viuement resister au feu :  
Quiconque voudra preparer nostre  
soulfre incombustible qu'il le cher-  
che dans vne matiere où il est in-  
combustiblement incombustible :  
Ce qui ne se peut faire deuant que  
la mer salée aye englouty vn corps,  
& iceluy reietté, qui soit sublimé  
iusques à tel degré qu'il surmonte  
de beaucoup en splendeur les autres  
Astres, & son sang soit tellement  
augmété & perfectionné, qu'il puis-  
se, comme le Pelican bequetant sa  
poitrine sans faire aucun tort à sa

santé, & sans aucune incommodité des autres parties de son corps, nourrir de son sang propre tous les petits : C'est cette Rosée des Philosophes, de couleur pourprine, & ce sang rouge du dragon, duquel ont parlé & escrit tous les Philosophes : C'est cette escarlate de l'Empereur de nostre Art, de laquelle est couverte la Royne de salut, & ce pourpre duquel tous les metaux froids & imparfaicts sont eschauffez & rendus du tout accomplis.

C'est ce superbe manteau, avec le sel des Astres, qui suit ce soulfre celeste, gardé soigneusement de peur qu'il ne se gaste, & les faict voller comme vn oyseau, tant qu'il sera besoin, & le Cocq mangera le Renard, & se noyera & estouffera dans l'eau, puis reprenant vie par le feu sera

D iij

LES DOVZE CLEFS,  
(in de ioüer chacun leur tour) de-  
lé par le Renard.

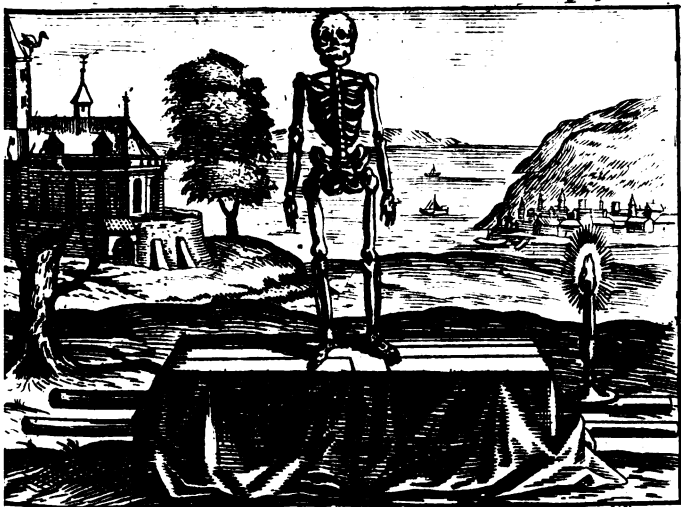
---

VATRIESME CLEF  
de l'œuvre des Philosophes.

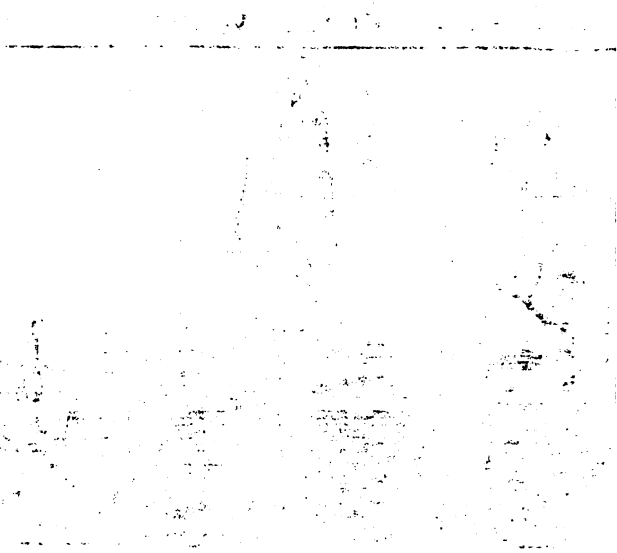
CHAPITRE IIII.

Toute chair née de la terre sera  
dissoulte, & retournera en ter-  
re afin que ce seul terrestre aydé par  
influence des Cieux, face leuer vn  
nouveau germe, car s'il ne se faict  
cune terre, il ne se pourra aussi  
re aucune resurrection en nostre  
iure, pource que le baulme de na-  
te est caché en la terre, comme  
ssi le Sel de ceux qui y ont cher-  
ché la connoissance de toutes choses.  
Au iour du iugement le monde  
sera iugé par le feu, & ce qui a esté

# CLEF. IV.



J. Gohille. fe.





faict de rien , fera par le feu reduict en cendre, de cette cendre renaitra vn Phœnix, car en icelle est caché le vray tartre , duquel estant dissoult l'on peut ouurir les plus fortes serrures du palais Royal.

Après l'embrasement general, il se fera vne nouvelle terre , & de nouveaux Cieux , & vn homme nouveau , bien plus splendide & glorieux qu'il n'estoit lors qu'il viuoit au premier monde, pource qu'il sera clarifié.

De cendres & de sable decuit au feu, se fait par vn verrier, du verre à l'espreuue du feu, & de couleur semblable à de claires pierreries , & l'on ne l'estime plus pour cendres, l'ignorant attribué cela à grâde perfectiô, mais non pas l'homme docte , d'autant que cela luy est par la longue experience & connoissance qu'il en

rendu trop familier & coustumier.

L'on change les pierres en chaulx propre à beaucoup de choses , & deuant que la chaux soit faite par le moyen du feu , ce n'est autre chose que pierre, de laquelle on ne se peut seruir au lieu de chaux , mais elle se cuit par le feu , & receuant de luy vn haut degré de chaleur , acquiert vne telle vertu propre que l'esprit ignée de la chaux est venu à sa perfection, qu'il n'y a rien qui luy puisse estre comparé

Toute chose reduicte en cendres monstre & met en veüe son Sel : Si tu sçais en sa dissolution garder separément son Soulfre & son Mercure, & d'iceux redonner avec industrie ce qu'il faut donner au Sel, il se pourra faire le mesme corps que deuant sa dissolution: Ce que les sages de ce monde appellent folie , & repurent

à mensonge , & crient qu'il est impossible à l'homme pecheur de faire vne nouvelle creature , ne prenant pas garde que ç'a esté auparauant vne creature , & que l'artiste faisant demonstration de sa science , a seulement multiplié la semence de la nature.

Celuy qui n'a point de cendres ne peut faire de Sel propre à nostre œuvre , car elle ne sçauroit se faire sans Sel , pource qu'il n'y a rien que luy qui baille de la force à toutes choses.

Tout ainsi que le Sel conserue toutes choses, & les contregarde de pourriture, de mesme le Sel des Philosophes deffend & preserue tous les metaux qu'ils ne puissent estre du tout destruiets ou reduicts tellemēt à neant , qu'ils ne se puissent derechef faire quelque chose, sans que se

74 LES DOVZE CLEFS,  
meure aussi le baulme & l'esprit du  
Sel qu'ils ont, car en ce cas il demeu-  
reroit seulement vn corps mort qui  
ne pourroit plus seruir à rien, pour-  
ce que les esprits metaliques le quit-  
teroient, lesquels estans ostez & per-  
dus par la mort naturelle, lairroient  
leur domicile vuide & mort, & au-  
quel l'on ne pourroit plus remettre  
de vie.

Mais, mon amy, sçaches que le Sel  
prouenant des cendres a pour le plus  
souuent vne vertu occulte, il ne peut  
neantmoins seruir de rien si son de-  
dans n'est tourné au dehors, car il n'y  
a que l'esprit qui donne la vie & la  
force ; Le corps ne peut rien seul : Si  
tu peux trouuer cét esprit, tu auras  
le Sel des Philosophes, & l'huil-  
le vraiment incombustible tant  
renommée dans les liures des an-  
ciens sages.



CLEF. V.



*Si deuisans à moy le nombre tu doublois,*

*Si qu'avec eux m'emporter tu voulusse,  
Peu toutes fois de Sages trouuerois  
Qui ma vertu & ma force connusse.*

---

## CINQVIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAPITRE V.

**L**A vie qui est cachée dans la terre produict choses qui prennent naissance d'icelle, quiconque donc dict que la terre n'est point animée, est menteur, car ce qui est mort ne peut rien donner à vn viuant, & n'est susceptible d'aucune chose, pource que l'esprit de vie s'en est enuolé & dissipé : C'est pourquoy l'esprit est la vie & l'ame de la terre, où il de-

76    LES DOVZE CLEFS,  
meure & acquiert ses vertus empraintes à la nature terrestre par l'estre celeste & proprietez des Astres: Car toutes les herbes, arbres, racines, metaux & mineraux reçoivent leur force & nourriture de l'esprit de la terre, pource que c'est la vie que cét esprit qui est nourry des Astres, & substantive toutes choses qui croissent sur la terre: Et comme la mere nourrit elle mesme l'enfant qu'elle porte dans son ventre, de mesme la terre produict & nourrit de l'esprit dissolu du Ciel les mineraux qu'elle porte dans ses entrailles.

Ce n'est donc pas la terre qui baille les formes à chaque nature, mais l'esprit de vie qu'elle contient: Et si elle estoit vne fois destituée de son esprit, elle seroit morte, & ne pourroit donner aucun aliment, pource



qu'elle manqueroit de l'esprit de son Soulfre qui conferue la vertu vitale ; & qui de sa vertu faiët germer toutes choses.

Deux choses contraires demeurent bien ensemble, ils ne se peuuēt neantmoins bien accorder, car vous voyez que mettant le feu dans la poudre à canon, ces deux esprits desquels elle est composée se separent l'un de l'autre avec vn grand bruiët & violence, & s'enuolant en l'air ne peuuēt plus estre veus de personne, & ne sçait-on où ils sont allez, & ce qu'ils sont deuenüs, si l'on n'a appris quels ils sont, & en quelle matiere ils estoient cachez.

Par là tu connoistras que la vie n'est qu'un pur esprit, c'est pourquoy tout ce que l'ignorant estime estre mort, doit viure d'une vie incomprehésible, visible neantmoins

78 LES DOVZE CLEFS,  
& spirituelle, & estre en icelle con-  
ferué : Si tu veux que la vie coopere  
auec la vie , ces esprits sont alimen-  
tez & nourris de rosée du Ciel , &  
prennent leur extraction d'un estre  
celeste elementaire & terrestre, que  
l'on nomme matiere sans forme.

Et tout ainsi comme le fer attire à  
soy l'aymant par la sympathie & qua-  
lité occulte qui est entre eux deux,  
de mesme il y a dans nostre or de  
l'aymant qui est la premiere matie-  
re de nostre pierre precieuse : Si tu  
entends cecy , te voyla assez riche,  
& heureux pour toute ta vie.

Je te veux apporter encorés vne  
exemple dans ce chapitre, regardans  
dans vn miroir l'on voit la reflection  
des especes, la mesme ressemblance  
de celuy qui regarde , & si celuy là  
veut toucher de la main son image,  
il ne touche que le miroir qu'il a re-

gardé, tout de mesme aussi l'on doit tirer de cette matiere vn esprit visible qui soit neantmoins incomprehensible : Cét esprit est la racine de vie de nos corps , & le Mercure des Philosophes , duquel l'on prepare industrieusement la liqueur de nostre art, que tu rendras derechef materielle , & feras paruenir par certains moyens d'vn degré tres-bas , à vne souueraine perfection d'vne plus parfaicte medecine : Car nostre commencement est vn corps bien lié & solide , le milieu est vn fuyant esprit & vne eau d'or sans aucune corrosion, par le moyen de laquelle les sages ioüissent de leurs desirs en cette vie : Et la fin est vne medecine bien fixe , tant pour le corps humain que pour les corps metaliques , la connoissance de laquelle a esté plustost donnée aux

80 LES DOVZE CLEFS,  
Anges qu'aux hommes, bien que  
quelques vns l'ayent euë, qui l'ont  
demandée instamment & avec prie-  
res continuelles à Dieu, & n'vsent  
enuers luy & les pauvres d'ingra-  
titude.

Et de surcroist ie te dits cecy avec  
verité, qu'un trauail doit succeder à  
vn trauail, & vne operation suiure  
l'autre, car au commencement l'on  
doit bien purger & nettoyer nostre  
matiere, puis la dissoudre, mettre  
en pieces, & reduire en pouldre, &  
en cendres, par apres s'en doit faire  
vn esprit volatil aussi blanc que nei-  
ge, & vn autre aussi volatil & aussi  
rouge que sang, ces deux là en con-  
tiennent vn tiers; & ce n'est tou-  
tesfois qu'un seul esprit, & ce sont  
eux trois qui conseruent & prolon-  
gent la vie: Conjoincts les ensem-  
ble, & leur baille vn boire & man-  
ger

ger propre à leur nature, & les tiens en vn lit de rosée, & qu'il soit chaud iusques au terme de la generation : Et tu verras quelle science t'a donné Dieu & la nature : Et sçaches que iamais ie ne me suis tant ouuert & allé si loing, que de descouurir tels secrets, & Dieu a plus donné de force & de miracles à la nature que pas vn des hommes à peine puisse croire : Mais il m'a esté donné certaines bornes & limites pour escrire, afin que ceux qui viendroient apres moy peussent publier les effects admirables de la nature, lesquels bien que Dieu permette d'en traicter, sont neantmoins, par les ignorans & insenséz, estimez illicites & supernaturels. Mais le naturel prend son origine du supernaturel, & toutesfois si tu conioincts toutes ces choses tu

E

82 LES DOVZE CLEFS,  
ne trouueras rien que purement naturel.

---

## SIXIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAP. VI.

**L**E masle sans femelle n'est qu'un demy corps, comme aussi la femelle sans masle, car estant l'un sans l'autre, ils ne peuuent pas engendrer & multiplier leurs especes; mais quand ils sont mariez & mis ensemble, ils font vn corps parfait & accompli, & propre à la generation.

Vn champ par trop ensemencé est réduit surchargé & infructueux, & ses fruits ne peuuent paruenir à maturité, ne l'estât pas aussi assez, il ne vient

CLEF VI.







que bié peu de grain, & encores meslé avec beaucoup d'yuraye inutile.

Le marchand qui veut acheter & debiter sa marchandise avec conscience, la baille à son prochain selon le taux de iustice, de peur d'encourir la malediction, mais pour sembler faire plaisir aux pautres!

Beaucoup de monde se noye dans les grandes & profondes riuieres, mais aussi les ruisseaux sont aisément taris & desseichez par la chaleur du Soleil & nous en sommes aisément priuez.

Voyla pourquoy afin d'auoir bonne issue de ton entreprise, tu prendras garde diligemment à choisir avec prudence, vn certain poids & mesure en la conionction des liqueurs Phisiques, afin que le plus grand ne poise pas plus que le moindre, & qu'estant l'action du moins

E ij

84 LES DOVZE CLEFS,  
dre debilitée ou empeschée, la ge-  
neration ne soit aussi retardée, car  
les trop grandes pluyes ne sont pas  
bonnes aux fruiçts de la terre, & la  
trop grande secheresse les aduance  
par trop tost, & les faict mourir de-  
uant le temps. Puis le bain estant en-  
tierement preparé par Neptune;  
mesure avec grande industrie & di-  
ligence ton eau permanente, &  
prends bien garde à ne faillir, en  
donnant ou trop ou trop peu.

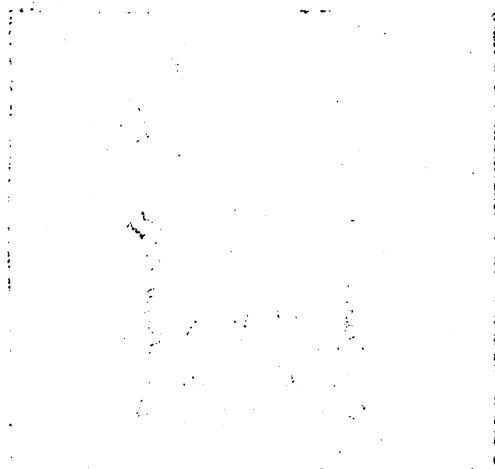
L'on doit bailler à manger vn  
Cigne blanc à l'homme double  
ignée, afin qu'ils se tuent l'vn l'autre,  
& resuscitet l'vn quant & l'autre, que  
l'air qui vient des quatre parties du  
monde occupe les trois parts du lo-  
gis fermé de cét homme igné, afin  
que l'on puisse entendre la chair du  
Cigne, disant son dernier adieu, &  
le Cigne rosty sera pour la table du

Roy : Et la voix melodieuse de la Royne plaira grandemēt aux oreilles du Roy igné , il l'embrassera amiablement pour la grande affection qu'il luy porte , & fera repēt d'icelle iusques à ce qu'ils disparoissent tous deux , & d'eux deux ne soit fait qu'un corps.

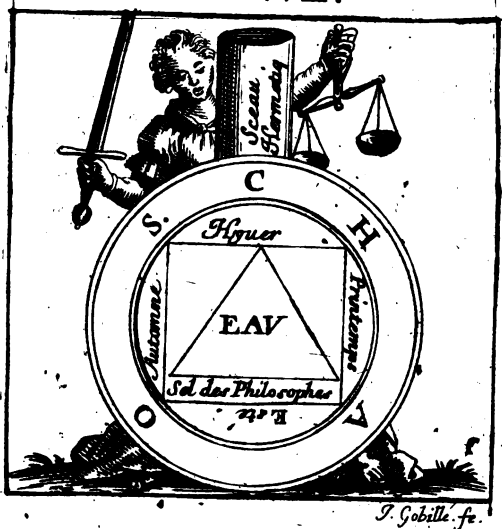
Vn seul est aisément vaincu & surmonté par deux autres, notamment s'ils peuvent exercer leur malice ; propose toy donc cela comme vne chose du tout arrestée , qu'il est besoin du soufflé d'un double vent que l'on appelle *Vulturne ou Sud Sudest* , puis d'un vent simple qui se nomme *Eurus ou vent de Levant & du Midy*, apres qu'ils se seront rapaisez , & l'air conuertý en eau tu croiras à bō droict qu'il se fera vne chose corporelle d'une incorporelle , & que le nombre prendra la domina-

86 LES DOVZE CLEFS,  
tion sur les quatre saisons de l'année  
au quatriesme Ciel ; apres que les  
sept Planettes auront l'une apres  
l'autre faict le temps de leur domi-  
nation qu'il acheuera son cours dans  
le bas du Palais, & sera rigoureuse-  
ment examiné, & ainsi les deux  
auront surmonté & mis à mort le  
seul.

Il est icy requis vne grande pru-  
dence & doctrine, si tu desire acque-  
rir par ton art de grandes richesses,  
afin que se face deuëment la diui-  
sion & conionction : Ne mets pas  
vn poids faux, & le premier qui se  
rencontreroit par hazard deuant  
toy : Mais c'est icy le vray pilier &  
fondement de tout le magistere,  
que tu mettes à fin & perfection ce  
chapitre, par le Ciel de l'art, par l'air,  
& la terre, vraye eau & feu semblable  
& par conionction & a lmission de



# CLEF. VII.



poids, mise comme ie t'ay avec toute verité enseigné,

---

## SEPTIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAP. VII.

**L**A chaleur naturelle conserue la vie de l'homme , estant icelle dissipée & perduë , il est de necessité qu'il meure.

L'usage moderé du feu nous defend des iniures du froid , mais si tu en veux user outre raison & plus qu'il ne faut , il nuit & apporte de la corruption.

Il n'est pas besoin que le Soleil touche la terre de prés de son corps & substance , mais il suffit qui luy communique sa vertu & luy don-

E iij

88. LES DOVZE CLEFS,  
ne des forces, par le moyen de ses  
rayons dardez en terre, car par leur  
reflection, il a assez de force pour  
s'acquitter de sa charge, & par la con-  
tinuelle concoction fait meurir tou-  
tes choses, pource que les rayons iet-  
tent flammes, se disperfant par l'air  
font par iceluy temperez, de sorte  
que le feu, moyennant l'air, & l'air  
moyennant le feu, s'entr'ayment  
l'un l'autre produisant leurs effects.

La terre ne peut rien produire  
sans l'eau, ny l'eau sans la terre ne  
peut rien faire germer: Or tout ainsi  
que l'eau & la terre ne s'entr'aydant  
point ne peuvent rien engendrer se-  
parément, de mesme le feu ne se  
peut passer de l'air, ny l'air du feu,  
car ostant l'air au feu, vous luy otez  
sa vie, le feu aussi estant esteint, l'air  
ne peut faire aucune de ses fonctions,  
ny par sa chaleur viuifier ny consu-



mer la superflue humidité de l'eau.

Les vignes ont besoin d'une plus grande chaleur en Automne, pour avancer & faire parfaitement meurir les raisins ja presque meurs, qu'au commencement du Printemps, & tant plus qu'il a fait chaud en Automne, elles rendent par ce moyen de meilleur vin, & plus delicat, & tant moins il y a eu de chaleur aussi rapportent elles un vin qui a moins de force, & qui sent plus l'eau.

En Hyuer le commun peuple voyant la terre toute gelée & ne pouvant rien produire de verd, estime que tout est mort, mais venant la primavera & le froid se retirant, vaincu par la chaleur du Soleil qui monte sur nostre horizon, toutes choses semblent reuiure, les arbres & herbes commencent à pous-

90 LES DOVZE CLEFS,  
fer, les animaux qui fuyans la dure  
rigueur de l'Hyuer, s'estans cachez  
dans les cauernes de la terre sortent  
de leurs grottes, tout sent bon, &  
l'agreable & belle diuersité de cou-  
leurs & de fleurs faict preuue des  
vertus & forces de tout ce qui com-  
mence à reuerdir, venant par apres  
l'Esté, de cette varité de fleurs nais-  
sent toutes sortes de fruiçts, puis suit  
l'Automne abondant, qui le perfe-  
ctionne & meurit : C'est pourquoy  
nous remercions eternellement  
Dieu, qui a constitué vn si bel or-  
dre, & vne telle suite és choses na-  
turelles.

Ainsi se suiuent & coulent toutes  
les saisons, apres vne année vient  
l'autre, & cela se continuera iusques  
à ce que Dieu face perir le monde,  
& que ceux qui possèdent la terre  
soient glorieusement esleuez par le

Dieu de gloire, & mis en honneur;  
De là cessera toute action de creatu-  
re terrestre & sublunaire, & au lieu  
d'icelle viendra vne creature celeste  
& infinie.

En Hyuer le Soleil faisant sa cour-  
se bien loing de nous, ne peut pas  
trauerfer ny fondre les grandes nei-  
ges, mais s'estant au Printemps ap-  
proché il eschauffe l'air, & sa force  
estant augmentée fond la neige, &  
la resoult en eau, car le plus foible  
est contrainct de quitter au plus  
fort.

Il faut aussi aduiser & prudem-  
ment gouverner le feu, de peur que  
l'humeur de Rosée ne soit dessei-  
chée plustost qu'il ne faut, & ne se  
face vne trop hastiue liquefaction,  
& dissolution de la terre des Sages:  
Si tu faiets autrement tu ne peuple-  
ras ton viuier que de scorpions au

92      LES DOVZE CLEFS,  
lieu de bon poisson : Si donc tu veux  
bien mener toutes tes operations,  
prends l'eau celeste sur laquelle estoit  
porté & se mouuoit au commence-  
mēt l'esprit de Dieu, & ferme la por-  
te du Palais Royal , car par apres tu  
verras le siege mis deuāt la ville ce-  
leste par les ennemis mōdains ; C'est  
pourquoy il faut fortifier & entou-  
rer ton ciel de triple muraille , rem-  
part & fossé, & ne laisse qu'vne seu-  
le aduenüe ouuerte & libre , bien  
munie de fortes garnisons : Ayant  
mis ordre à cela , allume la lumiere  
de sagesse , & cherche la dragme  
perdue , & esclaire tant qu'il sera de  
besoin : Sçaches que les animaux  
rampans & autres imparfaicts habi-  
tent la terre à cause de la froïdureuse  
disposition de leur nature : Mais à  
l'homme est assigné vn domicile au  
dessus, à cause de l'excellent tempe-

rament de sa nature: Et les esprits celestes n'estans composez d'un corps terrestre, & subjects à pechez & corruption, comme celuy de l'homme, mais d'un celeste & incorruptible, ont un tel degré de perfection, qu'ils peuvent sans estre aucunement offencéz, supporter le chaud & le froid, tant au haut qu'au bas: Mais l'homme clarifié ne sera pas moindre que les esprits celestes, ains à eux du tout semblable: Dieu gouverne le Ciel & la Terre, & faict tout dans toutes choses.

Si nous gouvernons bien nos amis, en fin nous serons enfans & heritiers de Dieu, afin de mettre en executiõ ce qui nous semble maintenant impossible, mais cela ne se peut faire deuant que toute l'eau soit tarie & desseichée, & que le Ciel & la Terre;

94 LES DOVZE CLEFS,  
ensemble le genre humain soient iu-  
gez & consumez par le feu.

---

## HVICTIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAP. VIII.

**I**L ne se peut faire aucune genera-  
tion ny d'homme, ny d'aucun au-  
tre animal sans la putréfaction:& ne  
peut germer aucune semence iettée  
en terre, ou quelque chose que ce  
soit de vegetable, sans que premie-  
rement elle se pourrisse: & mesme  
que beaucoup d'animaux impar-  
faicts prennent leur vie & origine  
de là seule pourriture, ce qu'à bon  
droict l'on doit mettre entre les  
merueilles de Nature, qui faict ce-  
cy, pource qu'elle a caché en terre

CLEF.VIII.



J. Goltz . f.

1812



vne grande vertu productiue qui se leue excitée par les autres elemens, & par l'influence de la semence celeste.

Les bonnes femmes des champs en sçauent bien dōner vn exemple, car elles ne peuuent esleuer vne poule pour leur petit meslange, sans putrefaction de l'œuf duquel est esclos le petit poulet.

Du pain mis dans du miel naissent des fourmis par la pourriture qu'accueille le miel, ce qui n'est pas aussi petite merueille de nature.

Tout le monde voit tous les iours qu'il s'engendre des vers de chair gâtée & pourrie dans le corps des hommes, des cheuaux, & d'autres bestes: Comme aussi les arraignes, des vers & autres vermines, dans les noix pourries, poires & autres fruits semblables: Bref qui est ce qui peut

96 LES DOVZE CLEFS,  
nombrer les especes infinies des animaux infectes & imparfaicts, qui naissent de pourriture & corruption.

Cela se monstre aussi manifestement és plantes, où l'on voit qu'il croist beaucoup de sortes d'herbes, comme orties & autres de la seule pourriture, és lieux mesmes où telles herbes n'ont iamais esté ny semées, ny plantées : La raison en est telle, pource que la terre de tels lieux a vne certaine disposition à produire ces meschantes herbes, & est grosse de leurs semées infuses des corps celestes dans ses entrailles, & excitée par leur propre pourriture à germer & reuerdir, lesquelles semences venant à ayder le concours des autres elemens, produisent vne substance corporelle conuenâte en leur nature : Ainsi peuuent les Astres faire  
leuer

leuer, par le moyen des Elemens, vne nouvelle seméce que l'on n'aye point encores veüe, laquelle estant plantée dans terre & pourrie, peut croistre & multiplier, mais l'homme n'a pas la puissance & vertu d'en produire vne nouvelle, car l'on ne luy a pas cõmis le gouuernement des operations elementaires & celestes, & s'engendre diuerses sortes d'herbes de la seule pourriture : Mais d'autant que cela est rendu trop familier au peuple par la frequente experience qu'il en a, il ne les considere pas plus exactement, & ne se pouuant imaginer aucunes causes de telles choses, il pense que cela se fait par accoustumance, mais toy qui doibs sçauoir vne science plus releuée, penetrer plus arant que le vulgaire, & chercher par raisons les principes & les causes d'où (moyennant la putré-

98 LES DOVZE CLEFS,  
faction) se fait telle vertu vitale, non  
pas comme la connoist le simple  
peuple par l'accoustumance, mais  
comme le doit sçavoir le sage & di-  
ligent inquisiteur des effects de la  
nature, veu que toute vie prouient  
de pourriture.

Chaque Element est sujet à ge-  
neration & corruption, c'est pour-  
quoy tout amateur de sagesse doit  
sçavoir qu'en chacun d'iceux les  
trois autres sont occultement conte-  
nus, car l'air contient en soy le feu,  
l'eau & la terre, ce qui ( quoy qu'il  
semble incroyable ) est neantmoins  
tres-vray : Ainsi le feu comprend  
l'air, l'eau & la terre : La terre, l'eau,  
l'air & le feu ; Autrement ne se pour-  
roit faire aucune generation : Bref  
l'eau encloist en soy la terre, l'air &  
le feu, autrement elle ne seroit pas  
propre à produire chose aucune, &c

bien que chaque Element soit distingué formellement de chacun des autres ; ce n'est pas à dire que pour cela ils soient separez d'ensemble, comme il se voit clairement en la separation des Elemens par distillation.

Or afin que l'ignorât n'estime mon discours friuol & ne servant à rien, ie te le veux demonstrier par preuues suffisantes : Apprens donc, toy qui es curieux de sçauoir la dissection & anatomie de la nature, & la separation des Elemés, qu'en la distillation de la terre, l'air comme estant plus leger que les deux autres, se distille le premier, puis apres l'eau ; le feu à cause de sa nature spirituelle commune à l'un & à l'autre, & naturelle sympathie, est conjoint avec l'air, la terre demeure au fonds & contient le Sel de gloire : En la distilla-

100 LES DOVZE CLEFS,  
tion de l'eau, le feu & l'air sortent les  
premiers, puis l'eau, la partie terre-  
stre demeure tousiours au fonds: De  
mesme du feu reduict en substance  
visible & plus materielle que de  
coustume, l'on en peut tirer le feu,  
l'air, l'eau & la terre, & les conser-  
uer à part: Semblablement l'air est  
és trois autres, pas vn d'iceux ne se  
pouuant passer de luy, la terre n'est  
rien, & ne peut rien produire sans  
l'air; Le feu ne peut brusler & n'y vi-  
ure sans luy: L'eau manquant de l'air  
ne cause aucune generation: Outre  
plus l'air ne consume rien & ne des-  
seiche aucune humidité sans chaleur  
naturelle: Se trouuât donc vne cha-  
leur dans l'air, par consequent il y  
doit auoir du feu, car tout ce qui est  
de nature chaude & seiche, doit  
aussi participer de la nature du feu;  
C'est pourquoy tous les quatre ele-

ments doiuent estre conjoincts ensemble, & ont tousiours le soin l'un de l'autre : Aussi voit-on qu'ils sont meslez ensemble en la production de toutes choses : Celuy qui contredit à telle doctrine, n'a iamais entré dans le cabinet de la Nature, & n'y visite ses plus cachez secrets.

Sçaches que ce qui naist par putrefaction est ainsi engendré: La terre se corrompt aucunement à cause de l'humeur qu'elle a, qui est principe de putrefaction, car rien ne peut pourrir sans humeur : A sçauoir sans l'element humide de l'eau : Or si la generation doit prouenir de pourriture, elle doit estre excitée par la chaleur qui se rapporte à l'element du feu, car rien ne peut venir au monde sans chaleur naturelle : pour conclusion si la chose qui doit estre produicte a besoin d'esprit vital &

102 LES DOVZE CLEFS,  
de mouuement, il luy faut aussi de  
l'air, car s'il ne coopereroit point avec  
les autres, & ne faisoit sa fonction,  
la generation ou plustost la matiere  
de la chose qui doit estre produite  
s'estoufferoit elle mesme par faute  
d'air; & la generation se feroit de re-  
chef corruption, en suite dequoy  
cela est plus clair que le iour, que les  
quatre elemens sont grandement  
necessaires en toute generation : &  
dauantage qu'un chacun d'eux faict  
voir clairement ses forces & opéra-  
tions en chacun des autres ; mais  
principalement en la corruption,  
car sans elle rien ne peut & ne pour-  
ra iamais venir au monde : & tiens  
cela pour arresté que les quatre ele-  
mens sont requis à toute production  
de quelque chose que ce soit.

On doit connoistre par là qu'A-  
dam que Dieu crea du limon de la



terre, n'exerça aucune action vitale, & ne vescu point iusques à ce que Dieu luy eust soufflé le souffle & esprit de vie, & qu'iceluy infus il commença tout aussi tost à viure: Le Sel, c'est à dire, son corps se rapportoit à la terre, l'air inspiré estoit le Mercure, c'est à dire l'esprit, & le souffle de l'inspiration luy donnoit tout aussi tost vne chaleur vitale, & s'estoit le soulfre, c'est à dire le feu, aussi-tost Adam commença à se mouvoir, & donna par ce mouvement vn assez suffisante preuue d'vne ame viuante, car le feu ne peut pas estre sans l'air, ny au contraire l'air sans le feu, l'eau estoit meslée à tous deux également & proportionnement ensemble.

Adam fut donc premierement composé de terre, d'eau, d'air & de feu, apres d'ame, d'esprit & de corps,

104 LES DOYZE CLEFS,  
puis de Mercure, de Soulfre & de  
Sel.

Eue semblablement la premiere  
femme, & nostre premiere mere  
participa de toutes ces choses, car  
elle fut tirée & produicte d'Adam  
qui en estoit composé: Remarque  
cela que ie viens de dire. Or afin de  
retourner à mon propos de la putre-  
faction: il faut que tout amateur &  
inquisiteur de sagesse vienne cela  
pour certain; que semblablement  
aucune semence metalique ne peut  
operer, & ne peut estre aucunement  
multipliée, si elle n'a esté entière-  
ment pourrie de soy mesme, & sans  
mélange d'aucune chose estrange-  
re: & comme nulle semence vegeta-  
ble ou animale ne peut (comme il a  
esté dict cy dessus) esté & multi-  
plier son espeece sans putrefactiō, de  
mesme en faut il iuger des metaux:

Et cette putrefaction se doit faire par les operations des elemens, non pas qu'ils soient ( comme j'ay desja enseigné ) leur semence, mais pour ce que la seméce metalique prenant sa naissance d'un estre celeste , astral & elemétaire, & estant reduict en un corps sensible, doit estre putrifié par le moyen des elemens.

Davantage, remarque que le vin a un esprit volatil, car en le distillant l'esprit sort le premier, le phlegme le dernier, mais estant par chaleur continué tourné en vinaigre , son esprit n'est plus si volatil, car en la distillation du vinaigre, le phlegme aqueux monte le premier au haut de l'alembic, & l'esprit le dernier, & bien que ce soit une mesme matiere en l'un & en l'autre : il y a bien neantmoins d'autres qualitez au vinaigre qu'au vin, pource que le vinaigre n'est plus

106 LES DOVZE CLEFS,  
vin, mais vne pourriture du vin, qui  
par la continuelle chaleur s'est chan-  
gé en vinaigre, & tout ce qui est tiré  
par le vin ou par son esprit, & rectifié  
dans vn vaisseau circulatoire à bien  
d'autres forces & operations que ce  
qui est tiré par le vinaigre: Car si on  
tire le verre de l'Antimoine, par le  
vin ou par son esprit, il est trop laxatif  
& purge avec trop de vehemence  
par en haut, d'autant que sa vertu ve-  
neneuse n'estant pas surmontée &  
estainte, il est encores entre les bor-  
nes du poison; mais si on le tire par  
vinaigre distillé, ce qui en viendra  
fera de belle couleur, puis si tirant le  
vinaigre par le Bain marie b'blanch  
poudre iaune qui demeure au fôds,  
versant beaucoup de fois de l'eau côm-  
mune dessus, & autât de fois la retirât  
& que j'on oste toute la force du vi-  
naigre, il se faict vne poudre douce

qui ne lasche pas le ventre comme deuant: Mais qui est vn excellent remede qui guarissant beaucoup de maladies, est à bon droict reputé entre les merueilles de la Medecine.

Cette poudre mise en lieu humide se resoult en liqueur, qui sans faire douleur aucune confere grandemēt aux maladies externes: cela suffize.

Bref en cecy consiste tout le principal de ce chapitre, sçauoir est que vne creature celeste, la vie de laquelle est nourrie des Astres, & alimentée des quatre elemens meure: puis se putrifie, apres cela, les Astres, moyennant les Elemens qui ont cette charge, redonneront derechef la vie à ce corps pourry, afin qu'il s'en face vn celeste qui prendra sa plume en la plus haute ville du firmament: Ayant faict cela tu verras le terrestre du tout consumé par le celeste; & le

108 LES DOVZE CLEFS,  
corps terrestre tousiours en celeste  
Couronne d'honneur & de gloire.

---

NEVFIESME CLEF  
de l'œuvre des Philosophes.

CHAPITRE IX.

**S**ATVRNE le plus haut des Planettes, est le plus bas & abiect en nostre magistere, il tient neātmoins la principale Clef, & estant le vil, & n'ayant presque point d'autorité, il tient le plus beau lieu ; & bien que par sa volonté il se soit acquis le plus haut par dessus les plus hautes Planettes, il doit toutesfois cheoir au plus bas, en luy coupant les aïles, & estre sa lumiere obscure, grandement diminuée, & par sa mort venir toute la perfection de l'œuvre,

CLEF. IX.







afin que le noir soit changé en blanc,  
& le blanc prenne la couleur rouge:  
& doit surmonter routes les autres  
Planettes par l'aduenement de toutes  
les couleurs qui sont au monde,  
que l'on verra iusques à ce que vienne  
la couleur surabondante du Roy  
trionphant & comblé d'honneur,  
marque tres-certaine de la victoire:  
& encores que Saturne semble plus  
vil & moindre de toutes, il ne laisse  
pas d'auoir vne si grande vertu &  
efficace, qu'estant sa noble essence  
( qui n'est autre chose qu'un froid  
par trop excédant ) conioincte avec  
vn corps metalique volatil & ignée, il  
le rend fixe, & aussi solide, voire  
mesme meilleur & plus ferme &  
permanent que luy mesme n'est.  
Cette transmutation prend son origine  
du Mercure, du Soulfre & du  
Sel, & se faisant par eux, on prend

110 LES DOVZE CLEFS,  
aussi la fin & dernier periode: Cela  
passera la portée de beaucoup; com-  
me aussi à la verité ce mystere est si  
haut que difficilement le peut-on  
comprendre: Mais d'autant plus que  
la matiere est vile & abiecte, d'au-  
tant plus doit estre l'esprit releué &  
subtil, afin d'entretenir l'inegalité du  
monde, & que les maistres puissent  
estre distinguez des seruiteurs, & les  
seruiteurs reconnus à leur ministere  
d'avec les maistres.

De Saturne préparé avec indu-  
strie, sortent beaucoup de couleurs,  
comme la noire, la grise, la iaulne  
& la rouge, & d'autres moyennes  
entre celles cy; de mesme la matiere  
des Philosophes doit prendre & lais-  
ser beaucoup de couleurs, deuant  
qu'elle paruienne à la fin & perfe-  
ction desirée, car autant de fois que  
l'on ouure vne nouvelle porte au

feu, autant de fois le Roy emprunte de ses creanciers de nouveaux habits, iusques à ce que se remettant en credit, il deuienne riche, & n'aye plus affaire d'aucun creancier.

Venus tenant en main le gouuernement du Royaume, & distribuant selon la coustume les offices à chacun, apparoit la premiere, brillante & esclatante d'une matiere Royale: La Musique porte deuant elle vn estandart rouge, au milieu duquel est artilement dépeinte la Charité vestuë d'un habit vert: Saturne est son Preuost de l'hostel & Intendant de sa maison, & lors qu'il est en quartier, l'Astronomie marche deuant luy, portant vne enseigne qui à la verité est noire, mais neantmoins est le pourtraict de la foy habillée de iaulne & de rouge.

Iupiter avec son sceptre est enqua-

172 LES DOVZE CLEFS,  
lité de Viceroy , La retorique luy va  
portant la science de couleur blan-  
cheastre & grise , où est représentée  
l'Esperance avec de fort agreables  
couleurs.

Mars Capitaine experimenté au  
faict de la guerre , regne aussi tout  
eschauffé & par la chaleur , La Geo-  
metrie le deuance , luy portant son  
guidon ensanglâté, & teint de sang,  
au milieu duquel est empreint l'effi-  
gie de la Force vestuë d'un habit  
rouge, Mercure est le Chancelier de  
tout , l'Arithmetique porte son en-  
seigne diuersifiée de toutes les cou-  
leurs du monde, ( car il y en a vne va-  
riété indicible ) au milieu est la tem-  
perance dépeinte d'une admirable  
diuersité.

Le Soleil est gouverneur du Roy-  
aume , la Grammaire tient sa ban-  
niere iaulne , en laquelle on voit la  
Justice

Iustice peinte en or, & bien qu'un tel gouverneur deust auoir plus de puissance & autorité en son Royaume; Venus neantmoins l'a par sa grande splendeur surmonté, & luy a fait perdre la veüe.

La Lune aussi en fin apparoit, la Dialectique luy porte la sienne de couleur très-blanche & reluisante, en laquelle se voit la Prudence peinte de bleu: & pource que le marty de la Lune est mort, elle doit luy succeder au Royaume: C'est pourquoy ayant fait rendre le compte à Venus, elle luy recommandera l'administration & superabondance du Royaume, & par l'ayde du Chancelier reformera l'estat, & y mettra vne nouvelle police, & prendront tous deux domination sur la noble Royne Venus: Remarque donc qu'une Planette doit faire

G

114 LES DOUZE CLEFS,  
perdre à l'autre, office, domination  
& Royaume, & luy oster toute puis-  
sance & majesté Royale, iusques à  
ce que les principales d'elles tien-  
nent le Royaume en main, le conser-  
uant, & par leur constante & per-  
manente couleur, remportans la vi-  
ctoire avec leur mere, & elle dès le  
commencement conioincte, en  
iouissent d'une perpetuelle & natu-  
relle affotiation & amour : Alors  
l'ancien monde ne fera plus monde,  
Et en fera fait vn autre nouveau en  
sa place, & vne Planette aura telle-  
ment consommé spirituellement  
l'autre, que les plus fortes s'estant  
nourries des autres, serót seules de-  
meurées de reste, & deux & trois au-  
ront esté vaincus par vn seul.

Remarque en fin qu'il te faut souf-  
leuer la balance celeste, & mettre  
dans le costé gauche le Belier, le

Taureau, l'Escreuiffe, le Scorpion,  
& le Capricorne, & au costé droict,  
les Gemeaux, le Sagittaire, l'Echan-  
son, les Poissons & la Vierge, & faits  
que le Lyon porté-or, seiette au sein  
de la Vierge, & que ce costé là de la  
Balance poise le plus : Bref faits que  
les douze signes du Lyon Zodia-  
que faisant leurs constellations avec  
les sept gouverneurs de l'Vniuers se  
regardent tous de bon œil, & se face  
( après que seront passées toutes les  
couleurs ) la vraye conionction &  
mariage, afin que le plus haut soit  
rendu le plus bas, & le plus bas le  
plus haut.

*Si de l'Vniuers la nature  
Mise estoit sous une figure,  
En ne pourroit estre changée  
Ny par aucun art alterée:  
Personne ne la cognoistroit*

116 LES DOVZE CLEFS;  
*Ny les miracles qu'elle feroit,  
C'est pourquoy remercier deuons  
Ce grand Dieu qui nous à faict tels  
dons.*

---

## DIXIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAP. X.

**D**Ans nostre Pierre que les anciens sages mes predecesseurs ont faite long-temps deuant moy, sont contenus tous les Elemens, toutes les formes & proprietiez Minerales & metaliques, voire mesme toutes les qualitez qui sont au monde; car l'on y doit trouuer vne extreme chaleur & de grande efficace, pource que le corps froid de Saturne doit estre eschauffé & conuertý en





THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
1215 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
U.S.A.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY

THE UNIVERSITY OF CHICAGO  
LIBRARY  
1215 EAST 58TH STREET  
CHICAGO, ILL. 60637  
U.S.A.

pur par la vehemence de son feu interne : Il y doit aussi trouver vn extreſme froid , d'autant qu'il en faut temperer la grand Venus , qui brulle & consume tout & congele le Mercure vif , & en faire vn corps ſolide : La cauſe de cecy eſt telle, pource que la nature a donné à la matiere de noſtre diuine Pierre toutes ſes proprietéz, qu'il faut par certains degrez de chaleur, comme cuire , faire meurir & mener à perfection, ce qui ne ſe peut executer deuant que le mont Gibel de Cicille aye mis fin à ſes embrasemens, & ne ſe puiſſe plus trouver aucune froidure és montagnes Hiperborées , leſquelles tu pourras bien auſſi appeller Fougeraye , toujours gelées de froid, & couuertes de neiges.

Toutes pommes cueillies deuant qu'eſtre meures ſe fennét & ne ſont

118 LES DOVZE CLEFS,  
presque bonnes à rien, il en est de  
mesme des vaisseaux des potiers qui  
ne peuuent seruir s'ils ne sont cuits à  
assez grand feu; pource que le feu,  
ne leur a pas donné leur perfection:  
Il faut prédre garde à la mesme cho-  
se en nostre Elixir, que l'on ne luy  
face tort d'aucun iour dedié & con-  
sacré à sa generation, de peur que  
nostre fruiet estant trop tost cueilly  
des pommes des Hesperides, ne  
puissent venir à vne maturité extré-  
mement parfaicte, & sa faute reiet-  
tée sur l'ouurier peu sage, qui se fera  
follement hasté, car il est notoire à  
tout le monde qu'il ne se peut pro-  
duire aucun fruiet d'une fleur arra-  
chée d'un arbre; Parquoy tou-  
te hastiueté se doit éviter à nostre  
art, comme dangereuse & nuisible,  
car par elle peut on rarement venir  
au bout de son dessein, mais on va

toufiours de mal en pis.

C'est pourquoy que le diligent explorateur des effects merueilleux de l'art & de la nature prenne garde à ce que poussé d'une curiosité dommageable, & d'un desir par trop curieux, il ne cueille rien de nostre arbre deuant le temps, & que la pomme luy tombant des mains, ne luy en laisse qu'une marque & vestige miserable, car si l'on ne laisse meurir nostre Pierre, veritablement elle ne pourra iamais donner maturité à aucune chose.

La matiere s'ouure & dissout dans l'eau, se conioinct, & est rendue grosse en la putrefaction, dans la cendre elle acquiert des fleurs dignes avant-couriers du fruit, toute l'humidité superflue se desseiche dans le sable, la flamme du feu la rend entierement meure, & fermement fi-

G iiij

120      LES DOVZE CLEFS,  
xe, non pas qu'il faille auoir, & ne-  
cessairemēt se seruir du Bain-marie,  
du fient de cheual, de cendres & de  
sable: Mais pource qu'il faut par tels  
degrez regir & gouverner son feu.  
Car la pierre enfermée dans le four-  
neau vuide, & munie de triple bou-  
leuart se forme & cuit tousiours iuf-  
ques à ce que tous les nuages & va-  
peurs soient dissipées & disparois-  
sent, & qu'elle soit vestuë & ornée  
d'habits de triomphe & de gloire,  
& demeure en la plus basse ville des  
Cieux, & s'arreste en courant: Car  
quand le Roy ne peut plus esleuer  
ses mains en haut, l'on a remporté la  
viçtoire de toute la gloire mondai-  
ne; pource qu'estant alors comblé  
de tout bon-heur, & doüé de con-  
stance & de force, il ne sera dorefna-  
uant subiect à aucun danger: Je re-  
dicts donc que tu desseiches la ter-

re dissoulte en sa propre humeur, par feu deuëment appliqué, estant desseichée l'air luy donera vne nouuelle vie, cette vie inspirée fera vne matiere qui à bon droict ne doit point estre appelée que la grand' Pierre des Philosophes, qui comme vn esprit, penetre les corps humains & metaliques, & est remede general à toutes maladies, car elle chasse ce qui est nuisible, & conserue ce qui est vtile, & donnant à toutes choses vn estre accomply : Accorde & associe parfaictement le mauuais avec le bon : Sa couleur tire du rouge incarnat sur le cramoisy, ou bien de couleur de rubis sur couleur de grenade, quant à sa pesanteur elle poise beaucoup plus qu'elle a de quantité.

Celuy qui aura trouué cette Pierre, qu'il remercie Dieu, pour ce baul-

122 LES DOVZE CLEFS,  
me celeste , & le supplie de luy  
oütroier cette grace qu'il en puisse  
heureusement franchir la carriere de  
cette vie miserable , & en fin ioüyr  
de la beatitude eternelle.

Loüange soit à Dieu , pour ses  
dons infinis & singuliers plaisirs qu'il  
nous a fait , & luy en rendons graces  
eternellement Ainsi soit-il.

---

## VNZIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAP. XI.

**I**E t'expliqueray l'vnziesme Clef  
qui sert à multiplier nostre celeste  
Pierre par cette similitude.

Il y auoit es pays de Leuant vn bra-  
ue cheualier nommé Orphée , gran-  
dement riche, car il auoit des richesses



CL. EF. XI.





ses à foison, & ne manquant de chose aucune : il auoit espousé sa sœur propre appelée Euridice : Mais ne pouuant auoir d'elle aucuns enfans, & croyant que ce mal-heur luy estoit enuoyé pour punition de son inceste, prioit Dieu continuellement, esperant obtenir de luy misericorde, & entherinement de sa requeste.

Vn iour dormant profondement il luy sembla veoir vn homme volant à luy nommé Phœbus, qui ayant touché ses pieds grandement chauds luy parla de la façon : Apres auoir, courageux cheualier, voyagé par beaucoup de Royaumes, de pays, de Prouinces, & de villes, t'estre hazardé sur Mer à beaucoup de dangers, & auoir à la guerre renuersé de ton bras victorieux ce qui te faisoit résistance, l'on t'a à bon droict donné le

124 LES DOVZE CLEFS,  
colier de cheualier, outre plus d'au-  
tant qu'és joustes & tournois tu as  
rompu beaucoup de lances, & main-  
tefois les dames t'ont avec acclama-  
tion de tous les assistans , adiugé le  
prix & l'honneur de la victoire , le  
pere celeste m'a commandé de te  
venir annoncer qu'il a executé tes  
prieres , & c'est pourquoy tu pren-  
dras du sang de ton costé droict , &  
du costé gauche de ta femme , aussi  
le sang qui estoit au cœur de ton pe-  
re & de ta mere, ce sang de sa nature  
est seulement double, & neantmoins  
seulement simple, conioincts les, &  
les mets dans le globe des sept sages  
bien fermé , & l'enfant nouveau né  
trois fois grâd sera nourry de sa pro-  
pre chair , & son glorieux sang luy  
seruira de breuuage : Si tu fais bien  
cela, il te viendra de grandes riches-  
ses & auras beaucoup d'enfans: Mais

apprens qu'il faut, pour perfectionner ta dernière semence, la huitième partie du temps qu'a mis la première, de laquelle tu as pris naissance : Si tu fais cecy souvent, & que toujours tu recommences, tu verras les enfans de tes enfans, & vne multiplication de ta race à l'infiny : & fera le grand monde tellement rempli par la fertilité & fécondité du petit, que l'on pourra aisément posséder le Royaume celeste du Createur de l'univers.

Après cela fait, Phœbus s'enuola, & s'estant aussi tost refueillé le chevalier, il se leua pour executer ce qui luy auoit esté commandé, ayant mis tout en effect, il ne fut pas seulement tout aussi tost assisté de bon heur en toutes ses entreprises, mais aussi appuyé sur la bonté de Dieu, il engendra plusieurs enfans, qui heritiers des

biens paternels s'acquirent vne grande renommée, & tousiours conseruerent l'ordre de cheualerie qu'ils auoient eue de la succession de leur pere.

Si tu es sage & desireux de sagesse, tu n'as que faire de plus ample demonstration, sinon, tu n'en dois reietter la faute sur moy, mais sur ton ignorance, car il ne m'est pas permis d'en declarer dauantage, ny de descacheter ce paquet, & mettre en veuë tous les secrets, cela sera assez clair & manifeste à celuy que Dieu en iugera digne, car j'ay tout escript plus clairement qu'il est possible de croire, & ay monstré toute l'œuvre en figures, selon qu'ont faiët les anciens Philosophes aux Maistres; mais bien plus clairement (car ie n'ay rien caché) que pas vn autre: Si tu chasses de toy les tenebres d'ignorance, &



CLEF.XII.





es clair voyant des yeux de l'entendement, assurement tu trouueras vne Pierre pretieuse qu'ont cherché beaucoup, & que peu ont trouuée, car ie t'ay comme entierement nommé la matiere, & suffisamment demonstré, le commencement, le milieu & la fin de l'œuvre.

---

## DO VZIESME CLEF DE l'œuvre des Philosophes.

### CHAPITRE XII

L'Espee d'un escrimeur qui ne sçait pas tirer, ne luy peut de rien seruir, pource qu'il n'en a pas le maniement, car il est aisément mis à bas & terrassé par vn autre qui sçaura mieux tirer & porter vn coup que uy, mais celuy qui entend parfai-

128 LES DOVZE CLEFS,  
Ettement l'escrime, raut aisément la  
victoire d'entre les mains de tous les  
autres.

Il en arriuera de mėsme à celuy  
qui aura, avec l'ayde de Dieu, ac-  
quis la teinture, & ne s'en sçauroit  
pas seruir, comme au gladiateur qui  
ne sçait pas son mestier ; Mais d'au-  
tant que voicy la douziėme & der-  
niere Clef qui ferme ce liure, Je ne  
parleray plus avec ambiguité Philo-  
sophique, mais i'expliqueray nuė-  
ment & clairement cette Clef tou-  
chant la teinture, entendez donc  
cette doctrine suiuant.

Prends vne partie de cette medeci-  
ne & Pierre des Philosophes deuė-  
ment preparée, & faite du laiėt vir-  
ginal, & trois parties de tres-pur or,  
passé par la coupelle avec de l'Anti-  
moine, & battu en lames tres-me-  
nuės, conioincts les dans vn creuset,  
& leur

& leur donne vn feu moderé aux douze premieres heures, puis fonds les, & les tiens en ce feu par l'espace de trois iours naturels, & la Pierre sera changee en vraye medecine, d'une nature subtile, spirituelle & penetrante: Et elle ne tiendroît pas aisément à cause de sa grande subtilité sans le ferment de l'or, mais quand elle est fermentee de son semblable, la teinture entre facilement: Prends, puis apres vne partie de cette masse fermentee, & la iette sur mille de metal fondu, que tu veux fondre, & vraiment le tout sera changé en tres-bon or, car vn corps prend aisément vn autre corps; & bien qu'il ne luy soit pas semblable, il luy doit neant-moins estre conioint: Et par sa grande force & vertu rendu semblable, veu que le sem-

H

130 LES DOVZE CLEFS,  
blable a esté engendré de son sem-  
blable.

Celuy qui aura mis ce moyen en  
practique , sçaura toutes les autres  
circonstances : Les sorties des por-  
taux du Palais Royal sont ouuertes à  
la fin ; cette si grande subtilité ne  
peut estre comparée à aucune chose  
créée ; car elle seule compréd & pos-  
sede toutes choses dans toutes cho-  
ses, que l'on peut trouuer par raisons  
naturelles contenuës & encloses  
dans la circonference de l'Vniuers.

O commencement du commen-  
cement ! aye souuenance de la fin !  
ô fin dernière fin ! souuienne toy du  
commencement , & ayes en grande  
recommandation le mileu de l'œu-  
re : Et Dieu le Pere , le Fils & le  
Saint Esprit vous donnera ce qui  
est necessaire à l'esprit, à l'ame & au  
corps.

DE LA PREMIERE MATIERE  
de la Pierre des  
Philosophes.

**V** Ne pierre se voit qui à vil prix  
se vend,  
D'elle un feu fugitif son origine prend,  
Nostre Pierre de luy est faite & com-  
posée,  
Et de blanche couleur & de rouge pa-  
ree,  
Elle est pierre & non pierre, & la na-  
ture en elle,  
Peut seule demonster sa vertu nom-  
pareille,  
Pour d'elle faire yssir un ruisseau clair  
coulant,  
Dans le quel elle ira son pere souffo-  
quant,  
Et puis d'iceluy mort, gourmande elle  
se paistra,

132 LES DOVZE CLEFS,

Jusqu'à ce que son ame en son corps  
renaistra,

Et sa mere qui est de nature volante,  
En puissance luy soit, & en tout res-  
semblant,

Et à la verité son pere renaissant  
A bien plus de vertu qu'il n'auoit par  
auant,

La mere du Soleil surpasse les années  
En aage, à cet effect par toy vulcan  
aydees,

Son pere neātmoins precede en origine,  
Par son spirituel estre & essence diuines,  
L'esprit, l'ame le corps sont contenus  
en deux.

Le magistere vient d'un qui seul &  
un estant,

Peut ensemble assembler le fixe & le  
fuyant,

Elle est deux, elle est trois, & toutes-  
fois n'est qu'une,

Si tu n'es sage en cela, n'entendras cho-

Se aucune,  
Faits laner dans un bain Adam le  
premier pere,  
Où se baigne Venus des voluptez la  
mere,  
D'un horrible Dragon ce bain l'on  
preparoît,  
Quand toutes ses vertus & ses forces  
il perdoit  
Et comme dit fort bien le Genye de  
Nature  
L'on ne le peut nommer que le double  
Mercure,  
Je me tais, i'ay finy, i'ay nommé la ma-  
tiere,  
Heureux trois fois heureux qui com-  
prend ce mystere,  
Que le saucieux ennuy ne te surprenne  
point,  
L'issuë te fera voir ce tant désiré point.

FIN

H üj



LIVRE  
**TROISIÈME**  
 CONTENANT VNE  
 abregée repetition de tout ce  
 qui est contenu dans les traittez  
 des douze Clefs de la Pierre pre-  
 cieuse des Philosophes.

*Dans laquelle est par le mesme Au-  
 - theur Fr. Bazile Valentin mise en  
 lumiere: La lumiere des Sages.*



QY Basile Va-  
 lentin Religieux  
 de l'ordre de S.  
 Benoist, ay com-  
 posé ces traictez  
 precedens, par



lesquels fuiuant la trace des anciens Philosophes ; ay declaré par quelle voye & moyen l'on peut chercher & trouuer ce precieux thresor , duquel les sages ont conserué leur santé & prolongé leur vie à beaucoup d'annees : Et bien que ie ne me sois esloigné en aucun point de la verité, comme ma conscience en pourra rendre tesmoignage deuât Dieu, qui cognoist le de dans de nos cœurs, & aye tousiours mis en veuë la verité qu'un moyennement docte n'auroit que faire d'autre flambeau pour esclairer, Car la theorie que ie luy en ay baillée, coniointe avec les douze Clefs de practique, seront plus que suffisans des nuits neantmoins que ie passois à veiller, & le peu agreable repos que ie prenois en ne dormant pas, mais les diuerfes pensees qui estoient pendant l'obiet de

136 LES DOVZE CLEFS,  
mon imaginatiue, m'ont persuadé  
d'expliquer plus clairement, mettāt  
en abrégé le liure que i'auois mis en  
lumiere du flambeau que i'auois al-  
lumé, plus esclatante, afin de mieux  
esclairer, pour descouurir nostre de-  
sirée Pierre à ceux qui sont ama-  
teurs de l'art, & curieux de cognoi-  
stre la Nature: Et encores que ie sça-  
che bien que beaucoup diront que  
i'ay tout plus que trop enseigné, &  
qu'a cause de cela i'ay chargé ma-  
conscience de beaucoup de pechez,  
Ie leur respondray neantmoins que  
cela encores est assez obscure aux  
ignotans & gens de peu d'esprit,  
mais clair & manifeste aux enfans  
de science: C'est pourquoy escou-  
te & poise bien mes paroles, & suits  
ce qu'ils t'enseigneront, tu paruien-  
dras droict aux plus cachez myste-  
res de l'Art & de la Nature.

Je n'ay rien escript que ie ne doive approuuer & du quel ie ne sois prest à rendre compte au iour du iugement.

Or tu trouueras cet abregé en vrayes & simples instructions suivantes, car ie ne m'y estudie point à auoir des mots affectez & falacieux, mais à suiure nuëment la verité.

I'ay enseigné dans le précédent traicté que toutes choses naissent & sont composez de trois, sçauoir est, de Mercure, de Soulfre & de Sel, & c'est chose certaine.

Mais apprens encores que nostre Pierre est cōposée de deux, de trois de quatre & de cinq: De cinq c'est à dire, de la quintessence, de quatre qui sont les quatre elemens; de trois asçauoir de trois principes des choses naturelles, de deux qui signifient le **Mercur**e double, & d'un qui est le

138. LES DOVZE CLEFS,  
premier principe de toutes choses,  
qui fut produit pur & net de la crea-  
tion du monde, *fiat*, soit faict.

Afin que personne ne se trauaille  
à comprendre des choses, & ne se  
peine à chercher en vain le sens  
mystique, & la vraye explication,  
ie traicteray en peu de mots : Pre-  
mierement du Mercure, puis du  
Soulfre, & apres du Sel de nostre  
Pierre, qui sont les principes mate-  
riels.

---

## DV MERCVRE, PREMIER principe de l'œuvre des Philo- sophes,

**R**emarque donc premierement  
que nul argent vis commun ne  
sert à nostre œuvre, car nostre argent  
fvi se tire du meilleur metal par

art spagirique , & est pur subtil , reluisant , clair comme eau de roche , diaphane comme cristal , & sans au cune ordure : Reduicts le en eau ou huile incombustible , pource que selon que m'en aduouent les sages, Mercure a esté eau au commencement, d'issout en ceste huile incombustible son propre Mercure , duquel a esté fait cette eau , precipite-le dans sa propre huile : Et tu auras le Mercure double ; Mais note que le Soleil apres auoir esté purifié selon que ie t'ay enseigné en la premier Clef , doit estre dissout par vne certaine eau particuliere que ie t'ay donnée dans la seconde, & reduit en chaux subtile, selon que ie t'ay enseigné en la quatriesme : Cette chaux doit passer par l'alembic avec esprit de S E L , & estre précipité dans cest esprit , & reduict à

140 LES DOVZE CLEFS,  
feu de reuerber en pouldre subtil-  
le, & que son Soulfre puisse plus fa-  
cilement entrer en sa propre nature,  
& l'embrasser plus estroictemēt par  
vn amour reciproque, & tu auras  
deux substances dans vne que l'on  
appelle le Mercure des Philosophes,  
& n'est qu'une Nature, & le premier  
ferment.

---

## DV SOVLFRE, SECOND principe de l'œuvre des Philo- sophes.

**T**V chercheras ton Soulfre dans  
le mesme metal, il le faut ti-  
rer sans aucune corrosion par feu  
de reuerbere, d'un corps purifié &  
dissoult; & comment cela se peut-il  
faire? ie te l'ay déclaré ne t'en disant  
mot, & te l'ay assez clairement mon-

stré dans la troisieme Clef: Tu disfoudras ce Soulfre dans son propre sang, du quel il a pris naissance, observant le poids que ie t'ay ordonné en la sixiesme Clef, l'ayant faict, auras dissoult & nourry le vray Lyon du sang du Lyon verd, car le sang fixe du Lyon rouge est faict du sang volatil du verd, parquoy ils sont tous deux d'une mesme nature, & le sang volatil de l'un rend aussi volatil le sang fixe de l'autre: Et au contraire le fixe rend le volatil aussi fixe qu'il estoit auparavant la solution; entretiens les en chaleur moderee, iusques à ce que le Soulfre soit du tout dissous, & tu auras par le commun accord des Philosophes, le second ferment & le Soulfre fixe nourry du volatil, que l'on tire en alembic par esprit de vin, qui est rouge comme sang: & est appelé Or potable, que

42 LES DOVZE CLEFS,  
l'on ne peut consolider , ny reduire  
en substance corporel.

---

DV SEL TROISIEME  
principe de l'œuvre des Philo-  
sophes.

**L**E Sel selon que l'on le prepare a  
des effects diuers , rendant le  
corps fixe , tantost volatil , car l'es-  
prit du Sel de Tartre tiré sans aucun  
ingredient rend par la resolution &  
putrefaction tous les Metaux vola-  
tils, & les reduict en vn Mercure vif,  
côme te l'enseignét mes Mineraux:  
Le Sel de Tartre aussi fixe de soy  
grandement , notamment si l'on y  
adiouste de la chaux viue avec sa  
chaleur , car estant iointe en semble  
ils ont vne merueilleuse vertu fixa-  
tiue: Selon donc que l'on prepare le



Sel vegetable de Tartre , il peut & fixer & rendre volatil , ce qui est vn admirable secret de nature , & vn effect merueilleux de l'art Philosophique.

Il se fait vn Sel volatil & bien clair d'vrine d'un homme , qui par quelque temps n'aura beu que du vin pur , & ce Sel dissout toutes choses fixes , & les tire avec soy par l'alambic , il ne fixe pas neantmoins , & bien que cet homme n'aye beu que du vin , duquel par son vrine est tiré ce Sel de Tartre ; Car il s'est fait dans le corps de l'homme vne certaine transmutation par laquelle la partie vegetable , c'est à dire l'esprit vegetable du vin , s'est changée en animale , c'est à dire en l'esprit animal du Sel de l'vrine , comme par exemple , és cheuaux se faict transmutation d'auoine , foin & autres telles

144 LES DOVZE CLEFS,  
nourritures, les changeant en leur  
propre substance, assauoir en chair,  
& autres parties de leurs corps.

Les Abeilles aussi font du miel des  
meilleurs particules, & sur des her-  
bes & fleurs: & ainsi des autres cho-  
ses, desquelles la Clef & principale  
cause gist en la putrefaction d'où  
prouienne toutes ces sortes de se-  
parations & transmutations.

L'esprit de Sel commun tiré par  
certain moyen que ie t'ay montré  
en ma dernière instruction, mis avec  
vn peu de l'esprit du dragon, dis-  
sout l'or & l'argent, & les fait mon-  
ter au haut de l'Alembic, tout de  
mesme comme l'Aigle ioint avec  
l'esprit du Dragon, hoste perpetuel  
des rochers & montagnes, Mais si  
l'on fond quelque chose avec le Sel  
deuant la separation de l'esprit d'a-  
uec le corps, il est plustost rendu fixe  
que dissout. Le re

Je te dicts d'auantage , que l'esprit de Sel commun conioint avec l'esprit de vin , & d'istillé par trois fois avec luy , deuient doux & perd toute corrosion & acrimonie , cet esprit ne combat plus corporellement contre l'Or, mais si l'on le fond sur la chaulx de l'Or deuëment preparé, il tire sa grande rougeur, & si l'on procede de cōme il faut, la chaulx donne & empreint à la Lune purifiée vne couleur semblable à celle qu'au premierement le corps d'où elle a pris son origine.

Ce corps peut receuoir sa premiere couleur, se meslant & ioignant à la lasciuue Venus, d'autant qu'il a du commencement pris avec elle sa naissance de son sang, ou du moins de semblable au sien, & ie ne t'en diray pas d'auantage,

NOTE que l'esprit de Sel d'issoult

126 LES DOVZE CLÉFS,  
aussi la Lune preparée, & la reduict  
(côme t'enfeignét mes instructiós)  
envne nature spirituelle, de laquelle  
se peut faire la Lune potable, ces es-  
prits du Soleil & de la Lune doiuent  
estre cōioincts comme le mary à la  
femme, par l'entremise de l'esprit  
du Mercure, ou de son huille.

L'esprit est dans le Mercure, la  
couleur dans le Soulfre, & la conge-  
lation dans le Sel, & ce sont ces trois  
qui peuuent reproduire le corps par-  
faict, c'est à dire, l'esprit du Soleil  
fermenté de sa propre huille: Le  
Soulfre que l'on trouue abondam-  
ment dans la nature de Venus en-  
flambé de sang fixe par elle engen-  
dré, l'esprit prouenant du Sel Phis-  
que donné, en fortifiant & endurecis-  
sant la viétoire entiere, encores que  
l'esprit de Tarte, d'vrine & de  
chaulx viue, avec du vray vinaigre

aye bien de la vertu, car l'esprit de vinaigre est froid, & celuy de la chaulx viue est chaud, c'est pourquoy l'on le iuge à bon droict estre de nature contraire, comme aussi l'on le voit par experience: Je viens de parler en Philosophe, & ne m'est pas permis de passer outre, & montrer à aucun comment les portes sont fermées & réparées au dedans.

Je te donne encores cecy, pour dire adieu: Cherche tamatiere dans la nature methalique, faiçts en vn Mercure, & le fermente d'un Mercure, puis d'un Soulfre, & le fermente pareillement de son propre Soulfre, dispose & mets tout en ordre par le Sel, tire le vne fois par l'alembic, & melle le tout par iuste poids, & il viendra vn qui a pris aussi auparauant son origine d'un fixe le, & le coagule par chaleur continuë,

148 LES DOVZE CLEFS,  
puis le multiplie, comme ie t'ay ap-  
pris es deux dernieres Clefs, & le fer-  
mente pour la troisieme fois, & tu  
viédras à bout de ton dessein, quand  
à l'usage de la teincture, la douzié-  
me Clef t'en a assez instruit.

---

## PREMIERE ADDITION

continuant les enseignemens de  
l'œuvre susdite.

Pour le par dessus, ie te veux ap-  
prendre que du noir Saturne  
& du doux Jupiter se peut aussi ti-  
rer vn esprit, qui par apres se reduit  
en huile douce comme en sa plus  
grande perfection, qui peut particu-  
lièrement & fermement oster la vie  
au Mercure, & le rendre beaucoup  
meilleur, comme ie te l'ay enseigné  
en mes mineraux.

S E C O N D E A D I T I O N  
des œuvres susdictes.

**A**Yant ainsi préparé ta matière  
sois seulement soigneux à gouverner ton feu, car toute l'œuvre en despend, depuis le commencement iusques à la fin.

Nostre feu n'est que commun & naturel, & le fourneau vulgaire, & bien que les anciens sages & mes predecesseurs ayent escript que nostre feu n'est feu commun : Je te dis neantmoins enverité, que c'est qu'ils ont tous caché selon leur coustume, car nostre matière est vile, & l'œuvre que l'on conduict seulement par le regime du feu, est aisée à faire.

Le feu de lampe avec esprit de vin n'y est pas propre, car il s'y faict

150 LES DOVZE CLEFS,  
de trop grands cousts & despenses,  
Le fient de cheual n'est que perte &  
destruction, & n'ostre matiere ne  
peut iamais par son moyen venir à  
perfection.

La multitude & varieté de four-  
neaux n'est qu'inutilité superflüe, &  
superfluité inutile, car il ne faut en  
nostre triple vaisseau que varier &  
changer les degrez du feu.

Prends donc garde que les trom-  
peurs ne te deçoient en la varieté  
des fourneaux, car le nostre est vul-  
gaire, le feu commun & la matiere  
est abiecte; Le matras ressemble en  
figure au contour & rotondité de la  
terre, tu n'as que faire d'auoir d'auā-  
tage d'instructions, à sçauoir gou-  
uernert ton feu, & bastir ton four-  
neau, car qui a la matiere trouuera  
bien tost vn fourneau, & qui a de la  
farine ne met gueres à trouuer vn




four , & ne se doit pas beaucoup  
soucier de faire cuire du pain.

Il n'est pas besoin d'escrire ample-  
ment de ce point , prends seulement  
garde à la chaleur , & faicts que tu  
puisse discerner le chaud d'avec le  
froid , si tu frappes le but , tu auras  
tout faict , & feras parvenu à la fin  
desirée de l'art , pour recognoissan-  
ce de laquelle soit perpetuellement  
loué Dieu , auteur de toute la Na-  
ture. Ainsi soit-il.

## COLLOQUE DE L'ESPRIT de Mercure à Frere Albert.

*l'Esprit.*

 Velle est l'occasion, Albert,  
que tu m'as tant fait de con-  
iuratiōs pour me faire venir  
*Albert.*

Je te la veux dire , moyennant que

I iij

tu me donnes assurance pour mon corps, ma vie & mon Ame, & que ie n'auray aucun desplaisir de toy.

L'ESPRIT.

Il n'est pas en mon pouuoir de te faire du desplaisir, n'y ne suis pas venu auprès de toy pour cela, mais si tu ne quittes ton appellation, tu es des-jà recommandé à vn autre qui te chastiera toy & tes semblables, & iouera bien son ieu au salut de ton ame, ie ne puis t'auancer ny reculer, si i'estois vn homme ie voudrois bien estre sauué, & pource respond moy à mes demandes.

ALBERT.

Je te prie ne sois fasché cōtre moy, car ie suis vn homme debile, & tu es vn esprit puissant & subtil, & pource dy moy premierement si tu es bon ou mauuais, ou qui tu es.

L'ESPRIT.

Je ne suis ny bon ny mauuais, mais ie suis vn des esprits des sept Planettes qui gouuerne la moyenne nature, ils ont le commandement de gouuerner les quatre differétes parties du monde, sçauoir le Firmamét, les animaux, les vegetaux, & partie des mineraux, & nous sommes sept qui par nostre agilité conduisons dás les trois parties inferieures, les ascédans & descendans, & operons en eux, car les planettes ne peuuét pas descendre corporellement icy bas, mais leur esprit, lequel ayde les choses qui sont disposées à engendrer par la vertu des quatre Elemens. Celly qui a ceste intelligence se pourra disposer à l'œuure.

ALBERT.

Je suis grandement ioyeux que tu me donnesvne si belle intelligence, & que i'ay cōpris par toy plus que ie

n'ay iamais fait d'aucun Philosophe, mais ie te prie accorde moy encore vne demande, & ie te diray le sujet pour lequel ie t'ay appellé, & te le declareray par ordre si tu me veux dire ton nom.

*l'Esprit.*

Mon nom ie suis l'Esprit des Planettes, non pas le Dieu du Mercure, côme tu me qualifies par tes appellations, & ne suis pas venu par la force d'icelle, mais par la permission de Dieu, ie suis venu sans contraincte, aussi qu'il a esté donné à chacun homme vn esprit seruiable de Dieu, mais il s'en trouue peu qui s'en rédent dignes, pource n'aye point peur de ma noirceur, car elle sera pour le commencement de ta richesse : Car au commencement de la creation tout estoit en tenebres, & apres l'aggreable rougeur du matin, le Soleil seleva tout

en fâg & feu, si tu crois à ceste heure mes paroles qui ne sont pas humaines, mais vne voix raisonnante selon ma nature, ie te veux escouter amiablement & te donner bonne adresse, fors donc hors de ton appellation & m'y laisse entrer, assis toy à table & que i'escriue avec soing ce que ie te diray, mais dis moy premieremēt le suiet pour quoy tu m'as fait venir, & ne sois point cauteleux, mais simple & succinct à tes demandes.

*Albert.*

Au nom du Pere, du Fils & du S. Esprit, Amen. La tres-saincte & vne inseparable Trinité, & inseparable Deité vnique: Mercure ie te demande que tu medie la verité, si ce que les anciens ont escrit de la Pierre des Philosophes, ou de sa teincture est veritablement en la nature, ou si c'est vne subtile speculation.

Sçaches que les philosophes par preuoyance ont escript diuerſes choſes afin que les ignorans qui ne tendent qu'à l'or & à l'argent fuſſent abuſez, ainſi le plus grand ſecret de la nature, & les vertus naturelles qui ſont à touſchercher la verité, ſe trouuera que Dieu a mis d'as la nature, & que l'homme ne peut pas cognoiſtre, ſi on ne luy montre clairement, & encore ne le peut-il cōprendre, à cauſe de ſon auuglemēt, & qu'il ne peut pas ſe cognoiſtre ſoy-meſme.

ALBERT.

J'entends par tes paroles, & bien qu'elles ſoient obſcures, que tu entends l'or tres-fin.

L'ESPRIT.

En partie tu as bien entēdu, mais il y a encore vne nuée trouble deuant tes yeux, c'eſt le plus fin or, mais non

pas celuy qui est affiné dans la fournaise, mais celuy que la nature mesme par son seruiteur Vulcan a affiné sans science, à la mode de luy est tiré le double Mercure, & quand tu auras iceluy tu pourras disputer avec ton Abbé, & luy dire *Azot & ignis tibi sufficient*, Il est donc manifeste qu'il est plus que le fin or, auquel Dieu en la creation luy a donné cette vertu pour estre manifestée aux hommes, afin que chacun le puisse avoir, s'il est bien illuminé de Dieu.

ALBERT.

Ouy, où se peut trouuer cest or;

L'ESPRIT.

Au dessous du Ciel, en plusieurs montagnes & valees, tous les hommes l'ont deuant les yeux & ne le cognoissent pas.

ALBERT.

Combien en faut-il pour l'œuvre,

*l'Esprit.*

Situ en as deux onces tu peux acheter la couróne du plusgrádmónarque du monde, & garde le reste.

*Albert.*

Auecl'ayde de Dieu nousentrouuerós bien autant, & quád on en aura acheué deux onces, c'est assez pour le commencement comme ie croy que vous dictes.

*l'Esprit.*

Maistu ne sçay pas le corps comme moy qui suis esprit, ie ne parle pas du corps, mais bien plus de l'esprit, comment veux tu peser l'esprit, qui est en si petite quantité, au prix de ce qui est tiré de son corps, mais apres envertu sur passant en gráde quátité ledit corps, si tu veux rendre cest esprit net de son corps corporel, & le transmuier en vn corps spirituel, tu pourras dire apes à ton Abbé, *Ignis*



*Et Azot tibi sufficiunt.*

*Albert.*

O celeste parole, comment doy-je faire cela.

*l'Esprit.*

*Solue Et coacula; dissoults & coagule.*

*Albert.*

Que tes paroles sont succinôtes & difficiles à entendre, & mal-aisées à comprendre, mais toute la science est là dedâs, ie doy dissoudre le corps de l'or, & par sa dissolution tirer l'esprit teingent: c'est sans doute le double Mercure de Bernard, d'où est tiré ce corps ce n'est pas le fin or, mais la teinture qui est cachée en luy, de ce la on tire le double Mercure.

*l'Esprit.*

Maintenant le voile est partie osté de deuant tes yeux, tu as bien entendu, entends maintenant quel

corps c'est.

ALBERT.

Avec quoy dois je dissoudre le  
corps de l'or ;

L'ESPRIT.

Par soy-mesme , & ce qui est le  
plus proche de luy.

ALBERT.

Cette parole est pesante, voire plus  
pesante que la science mesme : ie te  
prie monstre moy cela & me dis le  
moyen & le tour de main de la vraye  
dissolution.

L'ESPRIT.

Moy tout esprit, maintenant ie ne  
le puis monstret, car ie n'ay point de  
main, mais si i'auois vn corps com-  
me toy, ie voudrois faire toute l'œu-  
re , cherche soigneusement dans  
ton Bernard, tu trouueras là dedans  
le moyen & le tour de main de la  
vraye dissolution, avec toutes les cir-  
constances

constances escrites trois fois, deux fois vray, & vne fois faux, à cause des ignorans.

*Albert.*

O moy miserable ! i'ay tant veu Bernard que i'en suis quasi au mourir, & n'ay peu comprendre cela, encore que par son enseignement ie cognois le Roy, mais la Fontaine m'est incogneuë, & partant ie te prie monstre moy qui est la fontaine.

*L'Esprit.*

Tu veux estre trop sçauant bien tost, ie ne te le peux pas monstrier, il faut que tu aye le Roy premieremēt, car on n'eschauffe pas le bain, que le Roy n'y soit : mais toy va chercher ton Abbé & dis luy qu'il te face prouisiō de dix liures du meilleur 98756 æsæ d'Orient, tout ainsi qu'il vient du ventre de sa mere sans feu, apres ie te veux declarer tout ce que tu

K

n'entend pas, sois secret, & ne montre point ton e scrit à ton Abbé sur peine de lavie, ny que tu m'aye veu, oste de toy toutes tes appellations & coniurations, & demeure tousiours en bonne volonté, priant Dieu qu'il te donne vn bon esprit, autrement ie n'oserois plus retourner vers toy, ainssi ie veux estre ton bon amy, & autant de fois que tu auras besoin de mon conseil, ie me trouueray aupres de toy.

*Albert.*

Ha! demeure encore vn peu, dis moy si ie viuray assez long temps pour faire la teinture.

*L'Esprit.*

Ouy tu l'acheueras, mais ton Abbé ne viura pastant, tu l'auras apres sa mort, & si tu ne te gouuerntes sagement, elle te causera de grâds incouueniens, & partant prés biengarde

à toy , & à qui tu la montreras , car ceste teincture t'amenera de grands aveuglemens , garde bien ton liure & ta teincture , afin qu'ó ne les trouue point sur toy , autrement tu courras grande fortune , & seras mis en prison , voire mesmes à la mort , sois donc bien sage & te tiens ioyeux , car plusieurs de grande & basse qualité s'efforcent que le secret ne soit point manifesté , car ils ne peuuent en autre corps dire verité qu'é vne vnique chose , qui est tout en tout pour dire la verité , le reste ne sert que pour abuser les ignorans , & te diray en peu de paroles la pure verité , qui est ce que tous les Philosophes par leurs escripts font demeurez d'accord , de cette pierre & teinture contenus en la nature.

*Albert.*

Dis moy qui est ceste vnique chose.

K ij

Toy qui est bon artiste & veritable, tu dois auoir appris de ton Bernard, que c'est que l'esprit de son double Mercure, & tu es quasi deuenu fol en ta premiere matiere & Azot, tu es encore bien loing du vray centre, car tu cherches la vie avec les morts & la plus parfaite & incorruptible force de toutes les forces naturelles, dans des matieres imparfaites & dans des choses corruptibles, sçaches en verité que nostre rouge teincture est tirée pure & nette de la plus parfaite creature, sur laquelle le Soleil aye iamais ietté ses yeux; laquelle vnique chose par les esprits plus parfaicts est de la composition des inseparables qualitez des quatre Elemés & par la concordance des sept Planettes ont esté ioincts ensemble, & sans aucune ay-

de ou science d'homme , a esté parfaite en son degré de perfection, lequel aussi par vn incroyable augmentation de sa propre semence a esté douée naturellement, & ses parties si bien liée ensemble , qu'il ne peut estre destruit par aucun Elemēt sans l'ayde de l'art , & lors cette unique chose est sujette à corruption: ie t'ay assez declaré pour ce coup de quelle matiere les Philosophes ont tiré leur teincture, si tu entéds & cognois ce qui est cōpris en cette unique parole, tu entédras toute la sciēce, c'est assez dit à celuy à qui Dieu ouvre les yeux, on pourroit bien icy comprendre l'or: Mais on ne l'entédras pas bien , car il y a des creatures créées plus nobles que l'or: lesquelles il faut chercher où la verité se trouuera, que Dieu à mis en la nature, & que l'homme ne peut pas connoi-

stre, si on ne luy monstre tout clairement, & encores ne le peut-il pas comprendre à cause de son aueuglement, & qu'il ne peut pas se connoistre soy mesme.

Louange à Dieu.

---

## EXPLICATION DE l'Esprit sur les qualitez de la premiere matiere.

**L'**Humidité est la premiere chose qui anime le composé, la chose naturelle ou l'humidité viuifiante ou viuificatiue, ou l'Ame ou l'Air, par vne dissollution de la terre & congelation de l'esprit.

Car nostre magistere n'est que parfaictement congeler, dissoudre le corps & congeler l'esprit.

Et telles operations ont telle al-



liance ensemble que iamais le corps ne se dissout que l'esprit ne se congele, & l'esprit ne se congele point, que le corps ne se dissolue, ce qui s'accorde à ce que dit Raymond Lulle, & autres Philosophes, que tout le magistere & l'œuvre d'icelle n'est que dissoudre & congeler, & c'est toute la circulation & imbibition de nostre Eau Mercuriale, laquelle les Philosophes commadent.

Car si de matiere de terre doit estre fait le feu, il faut qu'elle soit subtiliée & preparée.

Par laquelle Eau les corps sont subtiliez & ramenez en la premiere matiere, & prochaine à la pierre ou Elixir des Philosophes.

Car comme l'enfant est nourry au ventre de la mere par son nourrissement naturel, par son sang menstrual, aussi nostre Pierre doit estre

multipliée & croistre en quantité & qualitez plus fortes, parce qu'il faut qu'elle soit nourrie de sa graisse & propre nature & substance: C'est ce que les philosophes ont totalement celé & tenu caché, comme le plus grand secret.

Ceste humidité grasse, les Philosophes l'ont appelée au Mercuriale, Eau permanente ou demeurante au feu, & aussi eau divine, c'est la clef de toute l'œuvre.

Cette eau n'est pas eau de rivièrre ou de fontaine, comme est aduis aux ignorans ou falsificateurs.

Nostre eau n'est que vapeur & eau qui est dite mondifiant, ou nettoyant, blanchissant & reuiuifiant, & rejetant la noirceur des corps, laquelle est appelée eau puante.

Cette eau Mercuriale n'est autre chose que l'esprit des corps con-

uertis en nature de quint-essence.

Cette eau est appellée vinaigre tres-fort, & est cogneuë de peu de gens : en nostre pierre est contenu deux substances d'une nature, l'une volatile & l'autre fixe, lesquelles & chacune d'icelles est appellée argent vif.

Et c'est d'où naist la pierre, apres la premiere conionction d'iceux, & non pas deuant, & faut que les corps soient tournez en nos corps, & iceux en esprit.

FIN.

## LES DOVZE SIGNES

du Zodiac qui sont cités en cet  
œuvre des douze Clefs.

Aquarius	♒	Ianvier.
Pisces	♓	Feurier.
Aries	♈	Mars.
Taurus	♉	Auril.
Gemini	♊	May.
Cancer	♋	Iuin.
Leo	♌	Iuillet.
Virgo	♍	Aouft.
Libra	♎	Septembre.
Scorpius	♏	Octobre.
Sagittarius	♐	Nouembre.
Capricornus	♑	Decembre.

## STANCES A L'AVTHEVR.

## I.

**D'***Vne substance seule on voit nai-*  
*stre trois choses,*  
*Et trois unis ensemble il en naist l'v-*  
*nité,*

*Dieu ayant tout reduit par sa diuinite,*  
*Fit les diuersitez que nature a desclose*

## II.

*Vne Essence de soy de nature sembla-*  
*ble,*  
*Vne chere liqueur tiree de son compost,*  
*Dont l'artiste a le soing, laquelle nous*  
*forclost,*  
*De tout soing de travail & de toute*  
*misere :*

## III.

*Mais par ce seul moyen de si sainte*  
*entreprise,*  
*Faut regarder le tēps lors qu'elle vent*

*dormir*

*Et dans son temple saint luy bailler  
 Et fournir  
 L'Air, le Feu gracieux, Et aussi sa  
 chemise:*

IV.

*Deux spermes nous aurons en un  
 compost remis,  
 Reunis, adaptez au iardin d'excellence,  
 Où les oyseaux seront qui auront la  
 puissance  
 De resueiller ceux là qui estoient en-  
 dormis.*

V.

*Vous qui voulez servir au temple de  
 Memoire,  
 Ayez esgard au tēps d'excellēte beauté,  
 Car le Ciel Cristalin de tres-grande  
 clarté,  
 Nous fera voir un iour le pourpre san-  
 guinaire.*

VI.

*Comme l'enfant qui est nourry de la*

*mammelle,  
Nous aurons mesme soing de ce qui est  
procréé,  
Jusqu'au temps que le laiët luy ait plus  
auancé,  
Son corps, pour luy donner viande qui  
l'excelle.*

## VII.

*Lors robuste en naissance, & plein de  
majestè,  
Nous aurons un grand Roy qui aura  
la puissance  
De gouverner les siens, & par sa pre-  
uoyance,  
Les pauvres & chetifs il mettra en san-  
té.*



# AVTRES STANCES EN forme de vœu.

## I.

**S**ainte Flamme du Ciel, sage  
 & sainte conduite,  
 Qui d'un rien tout de tout as  
 fait de suite en suite,  
 Disposant les humains par un estroit  
 debvoir,  
 Collauder ton saint nom, ton sacré  
 saint vouloir.

## II

L'ordre que tu as mis en l'Art & la  
 Nature,  
 Nous fait voir en tes faits vne riche  
 structure,  
 Que la Terre & les Cieux qui sont



edifiez,

D'un supresme vouloir ta main a or-

III.

( donnez.)

Et puis apres ce corps où tu as mis  
nostre ame,

Est agitée tousiours de ta diuine flāme,

Laquelle un temps viuant recherche le  
mourir,

Pour le mortel suruiure en l'immor-  
tel desir.

IV.

Car la vie & la mort gist en ta co-  
gnoissance,

Que l'immortalité suruit par sa nais-  
sance,

Pour suiure les sentiers de la vie ad-  
uenir,

Tu veux que bien viuant soyons prest  
à mourir.

V.

Et l'homme ayant vescu selon ta  
saincte grace,



*Mourant il suruiura te voyant face  
à face,*

*Estant receu de roy pour sa dernier  
fin,*

*Où est ton saint Soleil & le lieu Cri-  
stalin.*

**FIN.**